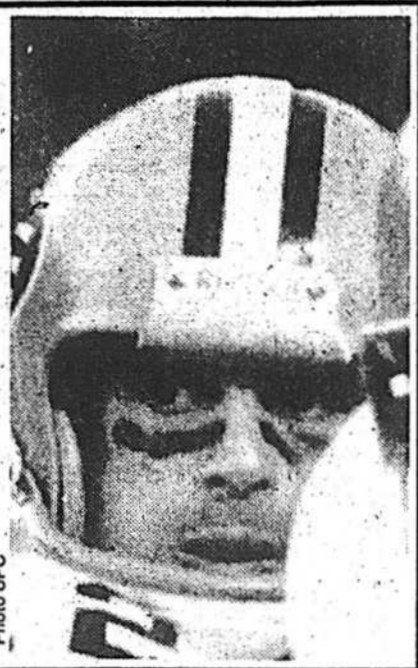


Les Alouettes giflés 47-6

Ce qui devait être le «match de l'année» et un avant-goût du championnat de la coupe Grey s'est avéré un véritable cauchemar pour les Alouettes giflés 47-6 par les Eskimos et le quart-arrière Tom Wilkinson à Edmonton. Une débâcle complète...

— page B 1



Le pape viendra au Canada

Dans son message d'adieu à l'Amérique, Jean-Paul II a proclamé que toute vie humaine est sacrée. Et sous les acclamations de la foule, le pape s'est envolé pour Rome. A peine rentré, le souverain pontife évoquait déjà la possibilité d'autres voyages. Il pourrait même venir au Canada, déclare Mgr Grégoire.

— pages A 10, A 11



KISSINGER

Dans un premier extrait tiré de son livre «Les Années à la Maison-Blanche», Henry Kissinger nous raconte ses débuts à la Maison-Blanche. Il nous livre des détails savoureux sur l'équipe recrutée par le président Nixon et sur les tendances paranoïaques du chef de l'exécutif. Richard Nixon avait le don de compliquer les choses en choisissant des adjoints avec lesquels il entretenait des relations très complexes.

— page A 7



la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL, MARDI 9 OCTOBRE 1979, 95e ANNÉE, no 235, 72 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI \$1.75

METEO

Risque de pluie ou de neige
Minimum: 0 Maximum: 6
Démari: Nuageux et froid
Détails à la page A 2

Des pompiers... incendiaires

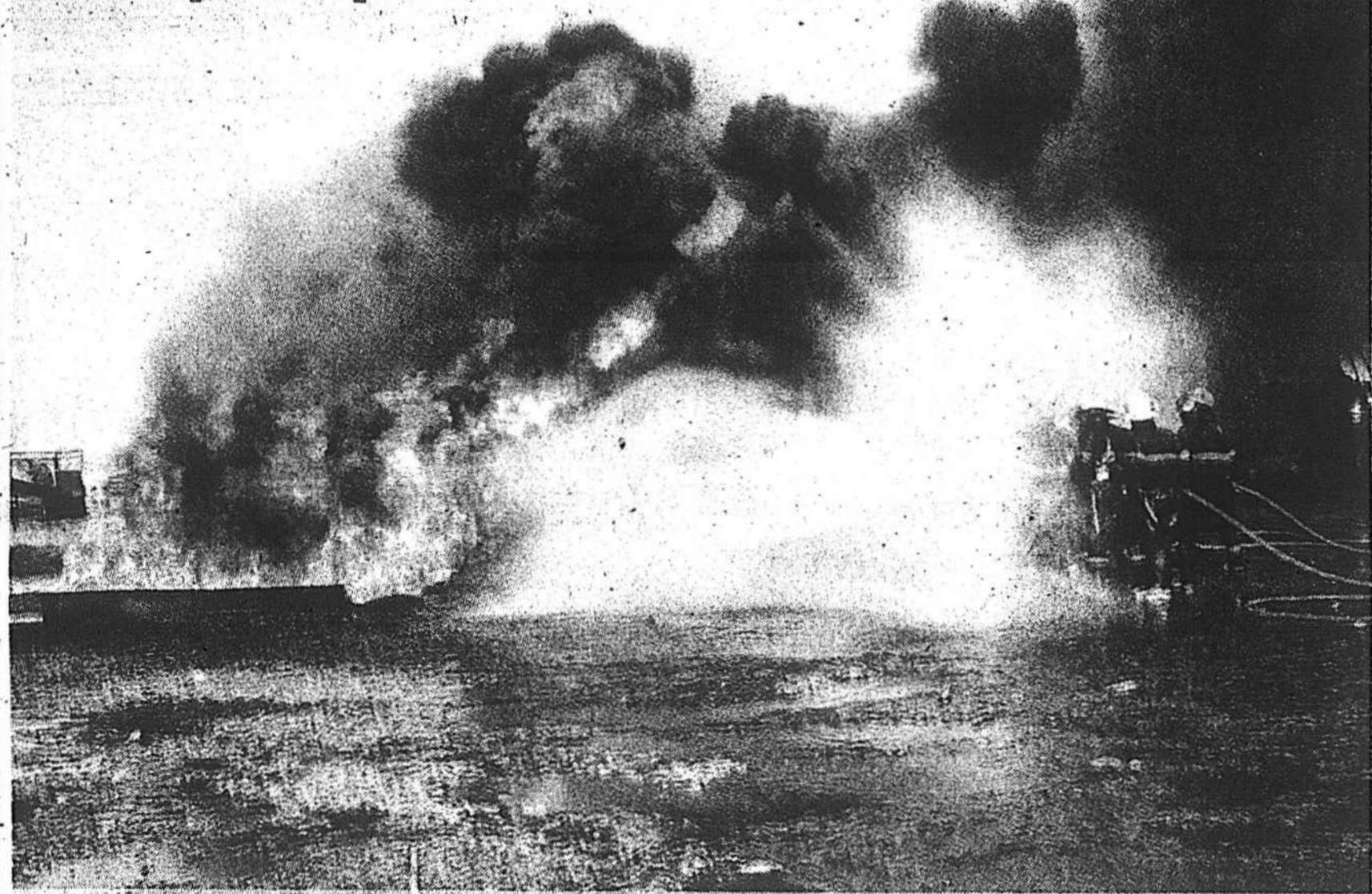


photo Jean Goupil, LA PRESSE

25 logements détruits par le feu à Ville d'Anjou

Avec la bénédiction de l'administration municipale, les pompiers de Montréal-Est et Pointe-aux-Trembles jouent les incendiaires à l'Union Carbide, où ils mettent en pratique les techniques de lutte aux incendies dans les réservoirs de matières hautement inflammables. André CÉDILOT rapporte qu'il faut moins de trois minutes pour éteindre un

tel incendie. C'est moins de temps qu'il en a fallu aux pompiers pour éteindre le feu qui s'était déclaré hier rue Neuville, à Ville d'Anjou. Vingt-cinq des 72 logements d'un immeuble à appartements ont été détruits, tandis que 47 autres étaient endommagés par l'eau et la fumée.

— pages A 15, C 1

Les magasins pourraient ouvrir lundi prochain

SAQ: enfin c'est réglé

par Paul ROY

Les 310 magasins de la Société des Alcools du Québec pourraient rouvrir dès lundi prochain, une entente de principe étant intervenue hier soir entre les représentants de la SAQ et ceux de ses 2,000 employés de magasins et de bureaux à travers la province.

Tard, la nuit dernière, les négociateurs des deux parties tentaient encore de s'entendre sur un protocole de retour au travail, seul obstacle au règlement global du conflit de plusieurs

mois. Le président du syndicat, Ronald Asselin, avait plus tôt précisé à LA PRESSE que son groupe allait exiger l'annulation des quelque 60 congédiements survenus depuis le début des hostilités.

Et si la partie patronale acceptait les conditions de retour au travail posées par le syndicat, M. Asselin croit que des assemblées générales pourraient avoir lieu jeudi, à Montréal, et vendredi, à Québec et dans le nord-ouest québécois.

Voir SAQ, page A 6

Le taux d'escompte monte à 13 p. cent

OTTAWA (PC) — La Banque du Canada a annoncé, ce matin, qu'elle portait son taux d'escompte à 13 pour cent. Elle imitait ainsi la Réserve fédérale américaine qui a pris une décision similaire, samedi.

Précédemment, le taux d'escompte de la Banque du Canada était de 12,25 pour cent.

Le nouveau taux est entré en vigueur dès l'annonce de la hausse.

En annonçant ce nouveau taux record, M. Gerald Bouey, gouverneur de la Banque du

Canada, a reconnu que la mesure imposerait un frein aux citoyens et aux maisons d'affaires du pays.

Il s'agit de la deuxième hausse du taux bancaire en moins d'un mois et de la troisième depuis que les conservateurs sont au pouvoir. Ce taux avait été élevé à 12,25 pour cent, le 10 septembre.

Aux Etats-Unis, la Réserve fédérale avait porté samedi son taux d'escompte à 12 pour cent, soit au taux le plus élevé jamais vu.

édito

• Jean-Paul II a séduit et troublé

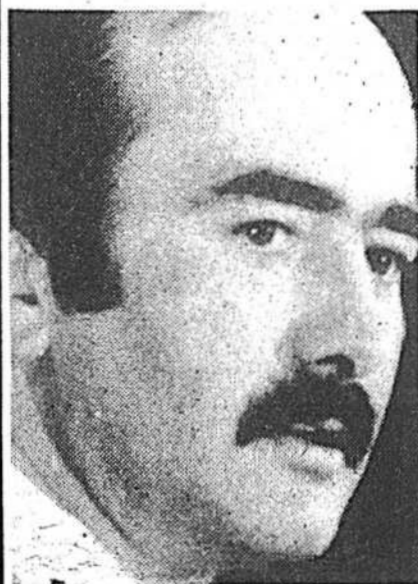
par Jean-Guy DUBUC page A 4

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: C11 à C13
— Horaires: C12
Bandes dessinées: B18
Décès, naissances, etc.: D15
Économie: D1 à D5
FEUILLETON:
— «Bogard et Bacall»: C15
Horoscope: B18
L'auto: B12, B13
Le monde: A8
Mots croisés: B18
Page des lecteurs: A5
Petites annonces: C14, C15, D6 à D14
Pleins Feux: A7
Radio et télévision: C12
Sports: B1 à B16
Vivre aujourd'hui: C1 à C9

Et Janelle secrétaire parlementaire

Grafftey devient ministre d'État aux Sciences et à la Technologie



M. Richard Janelle photo PC

OTTAWA (PC) — A la veille de la reprise parlementaire, M. Heward Grafftey a été muté hier au poste de ministre d'État chargé des sciences et de la technologie, tandis que le député Richard Janelle devient secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion économique régionale, Elmer MacKay.

La nomination de M. Janelle survient deux semaines à peine après qu'il eut quitté le Crédit social pour se joindre aux conservateurs.

Quant à M. Grafftey, qui était ministre d'État chargé des programmes sociaux depuis juin, il donnait l'impression d'être un ministre sans travail, puisque deux autres ministres, MM. David MacDonald et David Crombie étaient également

chargés des dossiers à caractère sociaux.

Hier à Ottawa, à l'issue de la cérémonie d'assermentation à la résidence du gouverneur général, le premier ministre Clark a indiqué qu'il était important d'avoir un ministre des Sciences et de la Technologie à plein temps. Il a expliqué que le ministre de l'Énergie, M. Ray Hnatyshyn qui cumulait ces deux ministères depuis le 4 juin, devait consacrer tout son temps aux questions énergétiques.

Le poste qu'occupait M. Grafftey a donc été éliminé. M. Clark a rappelé qu'il a l'intention de créer un super-ministère chargé de coordonner les programmes et les dépenses dans le domaine social.

Voir GRAFFTEY, page A 6



M. Heward Grafftey photo PC

le monde

Offre de Brejnev

L'URSS retirera 20,000 hommes et 1,000 chars d'Allemagne de l'Est et promet de réduire sa force de frappe nucléaire à condition que l'OTAN renonce au déploiement de missiles à portée moyenne en Europe de l'Ouest.

Refus de Brzezinski

Les Etats-Unis accueillent l'initiative soviétique mais entendent aller de l'avant avec le déploiement des missiles en Europe car il y va de l'équilibre et de la stabilité, affirme le conseiller du président Carter pour la sécurité nationale.

Arrivée de Castro

Le leader cubain est attendu demain à l'ONU où il s'adressera à la 34e Assemblée générale à titre de président en exercice du Mouvement des non-alignés. — page A 8

Fini le statu quo

Les Acadiens rêvent d'une 11e province

— page C 5

Et une entente pour tous les services

Les médecins veulent un fonds de pension

— page A 6

Johnson annonce la création des « petites créances de l'arbitrage »

A compter du 22 octobre, les syndicats et les employeurs de la région de Montréal qui le désirent pourront se prévaloir d'un service accéléré d'arbitrage des griefs, « un genre de Tribunal des petites créances de l'arbitrage », comme l'a expliqué hier le ministre québécois du Travail et de la Main-d'œuvre, Pierre-Marc Johnson.

« L'arbitrage des griefs avait été inscrit au code du travail comme méthode expéditive de règlement de mésententes entre les parties pendant la durée d'une convention collective. Syndicats et patronat avaient accepté de se soumettre à ce régime parce qu'il s'agissait d'un moyen efficace de règlement des griefs... »

« Cependant, a précisé hier le ministre, au cours des années, les délais se sont allongés à tel point que les parties semblaient commencer à douter de l'efficacité de la formule. »

Présentement, il peut s'écouler de 10 à 15 mois en moyenne entre le moment où un grief est soumis à l'arbitrage et le dépôt de la sentence, selon que l'on ait choisi un arbitre seul ou un tribunal tripartite d'arbitrage.

Or, le service accéléré annoncé hier par le ministre Johnson promet de réduire ce délai par les deux bouts. Ainsi, les parties qui s'en prévaudront renonceront au choix de leur arbitre, opération qui occasionne souvent des délais considérables. En tout, 21 arbitres

— parmi les plus chevronnés, selon le ministre Johnson — se succéderont à tour de rôle aux bureaux de la Place Crémazie du ministère du Travail, et les parties qui auront été convoquées pour une journée donnée devront s'en remettre à l'arbitre qui sera en fonction ce jour-là.

De plus, grâce à une série d'au-

tres mesures visant à réduire au minimum les « avocasseries », les arbitres pourront et devront rendre leur décision à l'intérieur d'un délai de 30 jours à partir de la dernière audience d'une cause. Présentement, ce délai est de 73 jours.

Si le but premier du service accéléré est, comme son nom l'in-

dique, d'accélérer le mécanisme de règlement des griefs, on s'attend également à ce qu'il en réduise les coûts pour les parties.

Si l'expérience de Montréal est concluante, le ministère du Travail envisage de l'étendre à Québec et d'autres villes au cours des prochaines années.

Claude Morin a parlé référendum avec Barre

PARIS (AFP) — Les relations franco-québécoises « sont excellentes et entièrement satisfaisantes de part et d'autre », a déclaré hier, lundi, M. Claude Morin, ministre québécois des Affaires intergouvernementales, après avoir été reçu pendant près d'une heure par le premier ministre français, M. Raymond Barre.

M. Morin, qui s'est également entretenu dans la journée avec M. Jean-François Poncet, ministre français des Affaires étrangères, a indiqué que « les positions de la France et du Québec sur un sommet des premiers ministres francophones restaient exactement les mêmes ». « Le Québec, a-t-il souligné, doit être présent à cette rencontre ».

Le gouvernement d'Ottawa, rappelle-t-on, entend pour sa part parler au nom du Canada dans son ensemble si une telle instance devait être réunie.

D'autre part, M. Morin a indiqué qu'il avait « informé de vive voix » le premier ministre de l'évo-

lution de la situation politique au Québec et des perspectives ouvertes par le prochain référendum. « Nous sommes très confiants dans notre réussite, a-t-il ajouté,

car le référendum est une opération de bon sens ».

M. Morin était accompagné de M. Yves Michaud, nouveau délégué général du Québec à Paris.

\$2 millions pour les « zones rouges »

Au cours des 15 prochains mois, Québec consacrera \$2 millions aux « zones rouges » de Montréal.

C'est ce qu'a annoncé hier le ministre des Affaires municipales, Guy Tardif, lors de son passage à la caserne de pompiers de son quartier, Ahuntsic, dans le cadre de la Semaine de prévention des incendies.

Le projet d'aide gouvernementale a pour but d'appuyer les efforts déployés par la ville de Montréal pour prévenir les incendies. « Concrètement, a précisé hier M. Tardif, le gouvernement entend donner un dollar pour chaque dollar dépensé par Montréal dans ses programmes de démolition de vieux hangars,

de nettoyage d'arrière-cours et de ruelles et d'autres actions du même genre dont le résultat est d'éliminer des risques d'incendies... »

L'administration de ces fonds sera confiée à la ville selon des modalités qui restent à déterminer.

Récemment, Montréal décidait de porter de \$500 à \$1,000 la subvention accordée aux propriétaires qui démolissent leurs vieux hangars.

« Comme les autorités municipales ont effectivement doublé leur effort, a souligné M. Tardif, je ne pouvais faire autrement que de les encourager et les soutenir en doublant la mise à mon tour. »

La Quotidienne

tirage d'hier
9-3-6

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: 0 Maximum: 6
Risque de pluie ou de neige

DEMAIN Nuageux et froid

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	2	Un peu de neige	Peu de changement
Outaouais	—	6	Pluie ou neige	Peu de changement
Laurentides	—	4	Un peu de neige	Peu de changement
Cantons de l'Est	—	6	Pluie ou neige	Nuageux et froid
Mauricie	—	6	Pluie ou neige	Nuageux et froid
Québec	—	6	Pluie ou neige	Nuageux et froid
Lac-Saint-Jean	—	4	Neige	Nuageux et froid
Rimouski	—	4	Neige	Nuageux et froid
Gaspésie	—	4	Neige	Nuageux et froid
Bas-Caraïbe	—	4	Ciel variable	Nuageux
Sept-Îles	—	4	Ciel variable	Nuageux

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	7	16
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	3	17
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	2	13
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	-7	5
Ontario	Pluie	Toronto	2	9
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	4	12
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé	Halifax	5	13
Île-du-Prince-Édouard	Ensoleillé	Charlottetown	3	11
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	2	8

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	11	17	Chicago	0	15	Nlle-Orléans	16	31
Washington	14	19	San Francisco	15	19	Miami	16	28
Boston	11	16						

vers les capitales

Amsterdam	18	—	Londres	21	—	Stockholm	11	—
Athènes	20	—	Le Caire	—	—	Sydney	16	—
Berlin	18	—	Lisbonne	20	—	Tokyo	20	—
Bruxelles	20	—	Madrid	21	—	Tunis	24	—
Casablanca	27	—	Moscou	6	—	Vienne	12	—
Geneve	15	—	Paris	20	—	Varsovie	17	—
Hong Kong	24	—	Rome	23	—			

vers les plages

Acapulco	24	32	Bermudes	24	29	Nassau	25	31
Mexico	7	26	Barbade	25	31	Rio de Janeiro	25	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7000, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Part de retour garanti ».

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
LIVRAISON À DOMICILE	lundi au samedi \$1.75 lundi au vendredi \$1.25 samedi seulement 0.75	285-7272	285-7070
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		285-7100	285-7383
par courrier: Canada	13 26 52	PETITES ANNONCES (aménages classés)	285-7111
Lundi au samedi	\$37.00 \$74.00 \$148.00	Commandes	du lundi au vendredi 9h à 17h
Lundi au vendredi	\$24.00 \$48.00 \$96.00	Pour changer ou annuler	du lundi au vendredi 9h à 18h30
Samedi seulement	\$13.00 \$26.00 \$52.00		285-7205
ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS		GRANDES ANNONCES	285-7202
par courrier:	13 26 52	Détailants	285-7306
Lundi au samedi	\$55.25 \$110.50 \$221.00	National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7320
Lundi au vendredi	\$34.45 \$68.90 \$137.80	Carrières et professions, nominations	285-6922
Samedi seulement	\$20.80 \$41.60 \$83.20	COMPTABILITÉ	285-6921
		Grandes annonces	285-6922
		Petites annonces	285-6921

FUTURIC

centre de soldes

MODELES D'EXPOSITION

LIGNES DISCONTINUÉES

AMEUBLEMENT D'OCCASION

AMEUBLEMENT DE BUREAU NEUF ET D'OCCASION

Vaste assortiment de:

- bureaux
- bahuts
- fauteuils
- classeurs
- canapés
- écrans
- cloisons
- bibliothèques
- rayonnages, etc.

pour bureau, bureau de direction et maison

Payez et emportez, livraison en sus

Lundi — vendredi 9h à 17h
Jeudi 9h à 21h
Samedi 9h à 13h

FUTURIC

CENTRE DE LIQUIDATION D'AMEUBLEMENT DE BUREAU

9150, av. du Parc, angle Chabanel
Montréal — Tél. 382-5672

« Plus de 20 ans de service fiable »
Stationnement sur le côté de l'immeuble

BETOURNAY & CRONE OPTOMETRISTES

L. A. Betournay - S. R. Crone - J. P. Cardinal - C. Lemire
P. Meunier - S. Coutu - G. Coutu
Docteurs en optométrie

CHEZ
Simpsons

En ville au septième 642-3241, poste 676
Fairview-Pointe-Claire, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Prescriptions d'optométriste
- Yeux artificiels
- Lentilles cornéennes souples ou rigides
- Lentilles progressives

Visite à domicile sur demande

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9

SUCCURSALE DEUX-MONTAGNES
306 - 8e Avenue **274-5623**

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

Numéros gagnants

Tirage du 2 septembre

6 prix de \$1 million à gagner

1677659...\$1 MILLION	1537621...\$1 MILLION	3832237...\$1 MILLION
-677659...\$10,000.	-537621...\$10,000.	-832237...\$10,000.
--77659...\$1,000.	--37621...\$1,000.	--32237...\$1,000.
---7659...\$200.	---7621...\$200.	---2237...\$200.
----659...\$100.	----621...\$100.	----237...\$100.
5307734...\$1 MILLION	6978701...\$1 MILLION	5189661...\$1 MILLION
-307734...\$10,000.	-978701...\$10,000.	-189661...\$10,000.
--07734...\$1,000.	--78701...\$1,000.	--89661...\$1,000.
---7734...\$200.	---8701...\$200.	---9661...\$200.
----734...\$100.	----701...\$100.	----661...\$100.

Tirage du 7 octobre

5 prix de \$1 million à gagner

2513900...\$1 MILLION	3865482...\$1 MILLION	1589207...\$1 MILLION
-513900...\$10,000.	-865482...\$10,000.	-589207...\$10,000.
--13900...\$1,000.	--65482...\$1,000.	--89207...\$1,000.
---3900...\$200.	---5482...\$200.	---9207...\$200.
----900...\$100.	----482...\$100.	----207...\$100.
5253077...\$1 MILLION	3274551...\$1 MILLION	
-253077...\$10,000.	-274551...\$10,000.	
--53077...\$1,000.	--74551...\$1,000.	
---3077...\$200.	---4551...\$200.	
----077...\$100.	----551...\$100.	

Si les listes ci-dessus et les listes officielles des numéros gagnants provenant de l'ordinateur ne concordent pas, celles de l'ordinateur prévaudront.

SI VOUS DÉTENEZ UN BILLET GAGNANT DE \$100: à compter du 10 octobre, et ce pour une période d'un mois, les gagnants d'un montant de \$100 pourront encaisser leur billet de Loto Canada dans la plupart des institutions financières.

SI VOUS DÉTENEZ UN BILLET GAGNANT:

1. Remplissez le talon à l'endroit du billet.
2. Expédiez-le par courrier recommandé à Loto Canada Inc., case postale 1 000 000, Ottawa, Canada K1G 3Z3, ou présentez le talon au bureau de Loto Canada le plus près de chez vous, où l'on vous remettra un reçu officiel.
3. Vous recevrez un chèque au montant de votre prix dès que la validité du talon de votre billet aura été reconnue par Loto Canada.

Loto Canada

La loterie nationale

Un DC-8 s'écrase et prend feu à Athènes. 14 morts

ATHENES (AFP, Reuter, UPI, AP) — Quatorze passagers ont péri brûlés vifs et dix autres ont été blessés lorsqu'un DC-8 de la Swissair assurant la liaison régulière Genève-Pékin a pris feu dimanche soir en atterrissant à l'aéroport international d'Athènes.

L'appareil transportait 154 passagers et 11 membres d'équipage. La piste était très glissante à cause de la pluie et les freins de l'avion auraient mal fonctionné. Le DC-8 a enfoncé une clôture métallique, traversé une route et s'est immobilisé sur un terrain de golf, où il a pris feu. L'appareil a été complètement brûlé, seule la queue étant intacte.

Un communiqué de la compagnie aérienne suisse précise que

les morts sont trois Suisses, cinq Allemands, deux Français, un Britannique, un Suédois, une Hollandaise et un Belge.

Dix rescapés, dont deux évacués sur des civières, sont arrivés hier à Genève. L'un des survivants a affirmé que le pilote de l'avion a inversé les réacteurs à l'atterrissage, mais que l'avion avait continué sa course au-delà de la piste mouillée. Selon ce témoin, les passagers ont évacué l'avion par les portes avant et arrière, les issues de secours latérales étant apparemment impraticables en raison de l'affaissement des soutes à bagages.

L'avion transportait également des isotopes radioactifs et la chaleur du brasier a provoqué

une fuite des conteneurs à bord. Selon un porte-parole de la police grecque, des scientifiques sont parvenus à retirer les isotopes radioactifs de l'appareil et il n'y a pas de danger de contamination. Ces isotopes étaient destinés à des fins pharmaceutiques et devaient être livrés à Pékin et à Changhaï. Ils sont parfois utilisés dans le traitement du cancer.

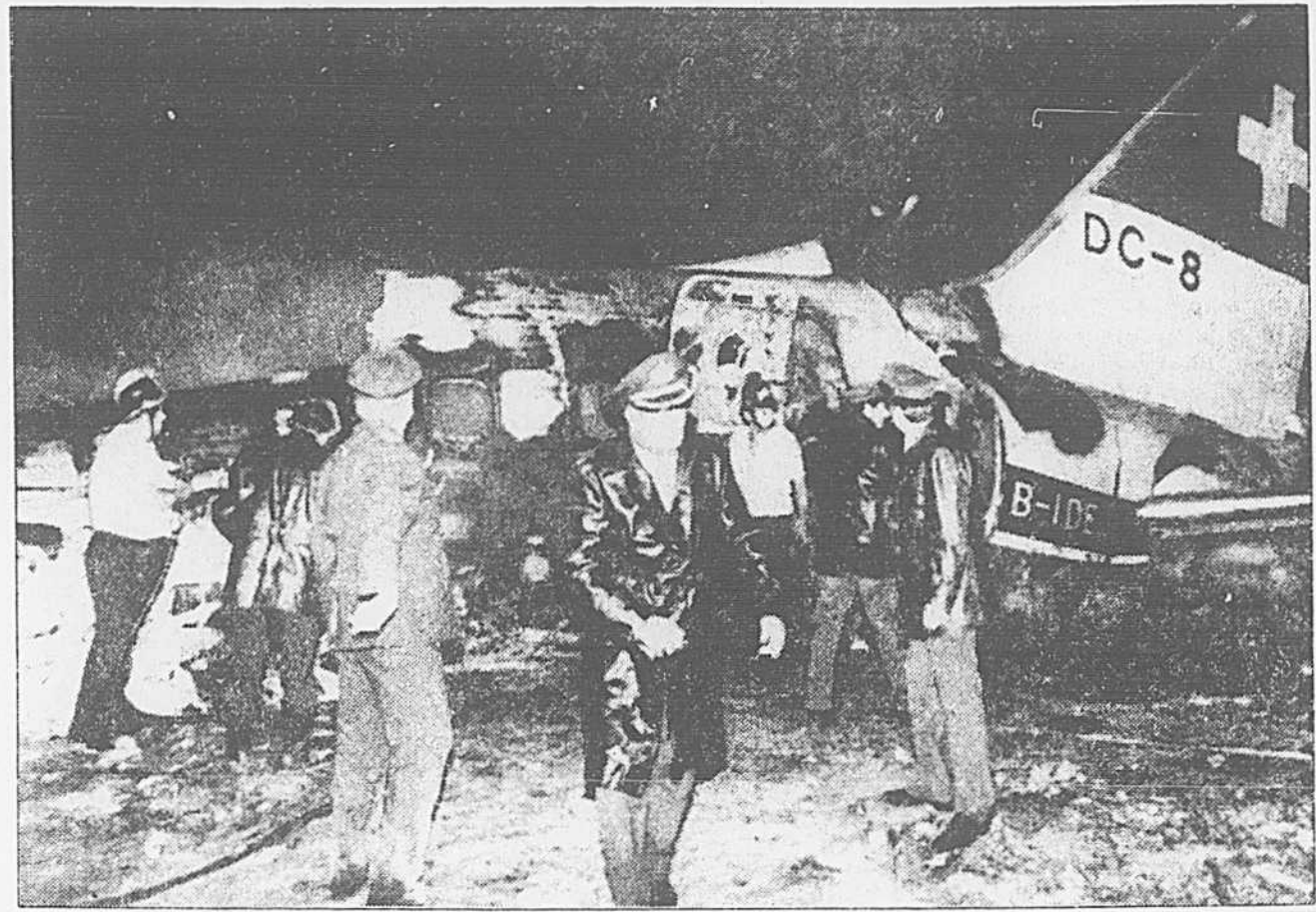
Les causes

Les causes de l'accident n'ont pas encore été établies avec certitude. Le commandant de bord, M. Smatz, a déclaré que l'avion n'obéissait plus aux freins. «L'avion était en bon état, a-t-il dit; à mon avis l'accident est dû à l'état de la piste d'atterrissage.»

De son côté, la presse grecque soutient que l'avion ne s'est posé sur la piste que 500 à 800 mètres après son début, en raison d'une fausse manoeuvre.

Le commandant Smatz a été mis à la disposition de la justice grecque. Il risque d'être inculpé pour homicides et blessures par imprudence par le procureur d'Athènes, M. Christos Markoyannakis, qui a ouvert une instruction.

Une première enquête a montré que tous les instruments de l'appareil fonctionnaient parfaitement. Selon une information non confirmée, la tour de contrôle a attiré l'attention du commandant de bord sur l'état de la piste. La boîte noire de l'appareil doit être examinée aujourd'hui.



Le DC-8 a enfoncé une clôture et traversé une route avant de s'immobiliser sur un terrain de golf.

Un service PRÊT qui répond vraiment à tous vos besoins

PERSONNEL HYPOTHÉCAIRE COMMERCIAL

Aussi disponible prêt étudiant

Service personnalisé et confidentiel

CAISSE POPULAIRE

SAINT-ARSENÈ DE MONTREAL

1080 est, rue Bélanger, Montréal, Québec: 273-9945 (coin Christophe-Colomb)

HUÎTRES SUR ÉCAILLE

Malpèque, Ile-du-Prince-Édouard
Caraquet, Nouveau-Brunswick

EN PLEINE SAISON

Pêcheurs Unis du Québec

655-787, rue du Marche Central
Montréal, Québec **382-5500**

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

Ne manquez pas la Semaine Allemande '79 jusqu'au 20 octobre. Cette exposition culturelle et industrielle comprend: des expositions d'art, des présentations de films classiques allemands des années 20 et 30 (Blue Angel, Nosferatu... etc.), dégustations de vin, des présentations musicales folkloriques et beaucoup plus... Vous aurez la chance de gagner un merveilleux voyage pour deux en République Fédérale d'Allemagne via Lufthansa. Formules de participation disponibles dans tous magasins, restaurants et services de Place Bonaventure.

HALL D'EXPOSITION

SALON DU SKI DE MONTREAL. Equipements, modes, régions et voyages de ski, programmes d'animation et d'éducation sur le ski de randonnée et le ski alpin, films documentaires. 11-14 octobre. Ouvert au public. Ad. \$1.00.

INFOTECANADA '79. Fournisseurs à l'industrie du meuble et à l'industrie du bois oeuvre. 12-14 octobre. Commerçants seulement.

Place Bonaventure

La Swissair, quant à elle, déclare que deux phénomènes expliqueraient que l'avion ait glissé: l'aquaplanage ou la formation d'une pellicule de sable et de poussière. La compagnie fait remarquer qu'un accident semblable s'était produit sur la même piste en 1975.

Parmi les passagers figuraient plusieurs médecins qui se rendaient à un congrès médical à Pékin.

Après l'accident, une confusion totale régnait à l'aéroport d'Athènes, où l'on a fait état d'une trentaine de morts hier. Le bilan était difficile à établir car les cadavres formaient une masse informe avec la carcasse calcinée de l'appareil, offrant un spectacle d'Apocalypse.

Cincinnati

Par ailleurs, neuf personnes ont été tuées hier lorsqu'un bimoteur s'est écrasé au décollage à Cincinnati. Sept des victimes ont été tuées sur le coup, tandis que les deux autres sont mortes à l'hôpital.

Le Navajo Piper s'est écrasé après avoir perdu un moteur, au moment où il se trouvait à 200 pieds d'altitude.

RÉFECTION ET REMBOURAGE DE MEUBLES

Réfection d'antiquités

- Rénovation et réparation
- Cannage et pose de cuir
- Réfection de pianos
- Excellent choix de tissus
- Meubles faits sur commande
- Tentures

Experts en ameublement de bureau

EBENISTERIE GLEN — Depuis 1955

EBENISTES ET REMBOURREURS

ESTIMATION GRATUITE ET SERVICE À DOMICILE

4104 ave. St. Laurent, rue Sainte-Catherine, Westmount
Face au Square Westmount 932-4444

Monsieur Sauvé merci!

Pour cette amie du grand air. Veste 100% pure laine vierge, à manches longues. Motifs assortis. Idéale avec chemise sport ou col roulé. Tons de noir, brun, gris ou marine. Grands: P.M.G.TG.

Ordinairement \$60

SPÉCIAL \$39⁹⁸

c'est pas pour rien qu'on dit: **meilleures marques, meilleurs prix!**

SAUVÉ FRÈRES

6554, Plaza Saint-Hubert 273-6392 Centre Laval 688-6292 Les Galeries d'Anjou 351-6810 Carrefour Laval 681-9213 Complexe Desjardins 281-1611

SOULIER FOURRÉ EN CORFAM

COULEURS: NOIRS, BRUN, VISON

Largeurs: B - D

Notre personnel compétent mettra son expérience à votre service. Une visite vous convaincra.

Beaux choix de couvre-choussures noir et brun
Sacs à mains assortis

C. BEAUSOLEIL INC.

1036 est, rue Ontario angle Amherst. 522-6338

781 est, rue Jean-Talon face au métro 272-7222

Fiducie du Québec

dépôts garantis

11 1/2

- Dépôt initial minimum \$1 000
- 3, 4 et 5 ans intérêts versés annuellement

Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôt du Québec

Pour information: Complexe Desjardins (514) 281-8840 extérieur sans frais 1-800-361-6840

La Fiducie du Québec... pour un choix de modes d'épargne

desjardins

INTER-LOTO TIRAGE: 966 5 octobre 1979

1^{er} NUMERO COMPLET	2 6 7 9 3 1 1	GAGNE \$250,000	3^e NUMERO COMPLET	2 2 6 7 1 1 6 8	GAGNE \$50,000	6^e NUMERO COMPLET	2 8 6 3 1 4 5	GAGNE \$5,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	7 9 3 1 1	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	6 7 1 6 8	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	6 3 1 4 5	GAGNENT \$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	3 1 1	GAGNENT \$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	1 6 8	GAGNENT \$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	1 4 5	GAGNENT \$50
2^e NUMERO COMPLET	1 2 0 2 0 1 6	GAGNE \$100,000	4^e NUMERO COMPLET	1 1 9 4 0 1 8	GAGNE \$25,000	7^e NUMERO COMPLET	2 0 9 6 8 9 8	GAGNE \$5,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	0 2 0 1 6	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	9 4 0 1 8	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	9 6 8 9 8	GAGNENT \$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	0 1 6	GAGNENT \$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	0 1 8	GAGNENT \$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	8 9 8	GAGNENT \$50
5^e NUMERO COMPLET	1 3 6 6 8 7 6	GAGNE \$25,000	8^e NUMERO COMPLET	2 4 3 9 9 7 2	GAGNE \$5,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	3 9 9 7 2	GAGNENT \$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	6 6 8 7 6	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	3 9 9 7 2	GAGNENT \$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	9 7 2	GAGNENT \$50
BILLETS SE TERMINANT PAR	8 7 6	GAGNENT \$50						

Tous les billets gagnants de \$1,000. et \$50. de l'Inter sont encaissables à toute succursale de la BCN

Jean-Paul II a séduit et troublé

«Pope as Superstar.» C'est ainsi que le magazine *Macleans*, avant même le départ de Jean-Paul II pour les États-Unis, parlait du pape à la une de sa dernière livraison. Aujourd'hui, tous les journaux et toutes les revues pourraient en dire autant: le pape Jean-Paul II a connu, aux États-Unis, un succès personnel que bien peu d'hommes pourraient remporter n'importe où dans le monde.

Notons simplement que le *New York Times*, par exemple, a su accorder régulièrement entre quatre et huit pages par jour à la couverture de cette visite extraordinaire. Que les grandes chaînes de télévision nationales ont bouleversé leur horaire et accepté de perdre des millions de dollars en publicité pour transmettre les images du périple, des cérémonies religieuses et des rencontres politiques. Que des millions de personnes se sont déplacées, ont bravé les intempéries et patienté pendant des heures pour voir et entendre le Souverain Pontife. Que média et manifestations populaires se sont associés pour faire de Jean-Paul II le héros de l'heure.

Pourquoi? Sûrement à cause de la personnalité exceptionnelle de ce pape polonais qui semble à la fois humain, joyeux, chaleureux, simple et amant de tout le monde. Jean-Paul II

semble heureux de serrer des mains et de prendre dans ses bras tous les enfants qu'on lui tend. Mais aussi, il a un sens inné du spectacle, pour ne pas dire «du spectaculaire». Il sait approcher les foules et les individus. Son attitude, surprenante pour certains, devant les 20,000 jeunes qui remplissaient le Madison Square Garden, en dit long sur lui: il participe spontanément à l'expression humaine, il emploie des moyens personnels de communication, il manifeste son être plus que tout autre personnage religieux officiel, d'aujourd'hui comme d'hier, il incarne les dimensions religieuses qu'il représente et répond ainsi à celui qui veut toucher le surnaturel, le pur, le transcendant.

Jean-Paul II répond à l'attente de ceux qui tentent de faire un lien entre valeurs humaines et valeurs spirituelles.

Cette présence exceptionnelle de Jean-Paul II dépassait donc le contenu des messages qu'il venait livrer en terre d'Amérique. Avant d'écouter la parole du Pontife, les Américains s'attachaient au symbole puissant qu'il représentait.

Pourtant, le pape avait préparé 60 discours ou allocutions qu'il a livrés devant des groupes très divers en des circonstances tout aussi diverses.

Aux Nations unies, le chef de l'Église de Rome s'est adressé à des chefs d'État par le biais de leurs représentants. Avec précision et insistance, il s'est fait le défenseur des droits de l'Homme. Ce premier discours donnait le ton: Jean-Paul II parlait un langage humain, préoccupé de la personne, déterminé à dénoncer les injustices et leurs responsables. Il est certain que les Américains ont été touchés par cette préoccupation universelle du Pontife, qui n'employait pas l'argument de l'autorité divine pour inviter à la paix mais simplement celui du respect de la personne humaine.

Cette même préoccupation et ce même style semblent avoir présidé à la rencontre que le pape a eue avec le président des États-Unis, M. Jimmy Carter, qui a même qualifié son illustre visiteur de «pèlerin de la paix». En fait, dans ses discours adressés à l'ensemble des Américains, aux chefs d'État ou tout simplement à la conscience des peuples, dans ces discours que l'on peut appeler «politiques», Jean-Paul II a traité de nombreux problèmes mondiaux: la paix au Proche-Orient, les réfugiés d'Asie, la violence en Irlande du Nord et même la limitation des armements nucléaires, ce qui se traduit comme un appui à la ratification du traité Salt-2.

Par ailleurs, le pape a profité de l'occasion pour s'adresser aux catholiques américains, eux

qui connaissent toutes les tendances idéologiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche, et qui ont manifesté, de diverses façons, une certaine distance par rapport à l'enseignement officiel de l'Église sur certaines questions.

Tout le monde aura remarqué les accents qu'a mis Jean-Paul II sur tous ses messages: il a choisi de répéter l'enseignement traditionnel de l'Église sur toutes les questions de morale individuelle qui séparent aujourd'hui les catholiques américains. Il s'est référé à Paul VI à peu près pour tout, se montrant même plus rigoureux que son prédécesseur sur une question comme celle de l'engagement sacerdotal. Il a prêché la liberté de l'homme, mais dans un cadre qui ne peut excéder celui de l'autorité. Bref, son charisme personnel lui a permis de convenir à plus de rigueur religieuse ceux qu'il séduisait par son humanité.

Jean-Paul II a donc choisi de convier à l'unité de pensée sans compromis ni concession. Il a rappelé aux peuples leurs devoirs sociaux et aux catholiques la morale privée. Le message a été lancé de façon on ne peut plus percutante. Il faudra maintenant voir si les catholiques américains pourront s'attacher à la pensée du pape comme ils ont vénéré sa présence.

Jean-Guy DUBUC

bloc-notes

RDA: grosse fête, beaux discours

C'est par un gigantesque déploiement de blindés aux canons menaçants, d'engins lance-missiles et de soldats en armes que l'Allemagne de l'Est (communiste), appelée République démocratique allemande (RDA), a commémoré, en fin de semaine, le trentième anniversaire de sa constitution.

Le pageant de chenilles et de bataillons bottés obéissait à une mise en scène minutieusement réglée. Ainsi, à un signal donné en russe au micro, les soldats en armes se mirent en marche, cependant que des bambins, sagement immobilisés au garde-à-vous au pied de la tribune d'honneur, attendaient le moment de se jeter à leur cou, dans un élan de pure confiance.

La tribune d'honneur débordait de dignitaires venus de Bulgarie, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne, de Roumanie, du Vietnam et de Mongolie pour joindre leurs bons vœux à ceux du grand frère soviétique, ainsi qu'à ceux de vedettes bien connus du même bord, notamment le président Sékou Touré de Guinée et le chef de l'Organisation de libération de la Palestine, M. Arafat.

Déploiement militaire vraiment impressionnant. Au fait, comment ne pas trouver singulier ce genre d'exhibitionnisme belliqueux

chaque fois qu'une puissance du bloc soviétique veut souligner un événement? Cette façon de procéder atteste beaucoup plus d'une inquiétude que d'une volonté de réjouissance. Il s'agit, explique-t-on, de rassurer les populations en leur montrant leurs «libérateurs», ceux à qui il incombe désormais de défendre et de protéger l'incomparable système socialiste.

La RDA a trente ans. Ses 17 millions d'habitants font partie de la collectivité qui jouit du meilleur niveau de vie dans le camp socialiste, et l'on considère généralement que, sur le plan économique, elle a accompli un miracle comparable à celui dont peut faire état sa contrepartie occidentale, la République fédérale allemande.

Il reste, toutefois, certains détails embarrassants. Le «Mur de la honte» continue à empêcher les Allemands (communistes) de visiter leurs parents et amis (capitalistes) de l'Ouest; les frontières demeurent des barrages extrêmement frustrants; les gens doivent encore faire queue chaque fois qu'ils veulent acheter le moindre saucisson, etc.

La RDA demeure une forteresse. Quatre cent mille hommes du Pacte de Varsovie parquent sur son territoire. En fin de semaine,

le président de l'Union soviétique a annoncé sa décision de «réduire unilatéralement» cette présence. Il rappellera 20,000 hommes dans les prochains douze mois, ce qui représente, certes, un geste de bonne volonté, geste qui, toutefois, n'impressionne que faiblement le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Schmidt.

Visiblement, l'URSS s'inquiète du déploiement, par l'OTAN, de missiles de portée moyenne en RFA, en Angleterre, en Belgique et en Hollande. Pour inciter ces pays, et en particulier la RFA, à s'opposer à l'implantation sur leur sol de fusées américaines à moyenne portée, M. Brejnev a déclaré, samedi: «L'URSS n'utilisera jamais les armes nucléaires contre les pays qui renoncent à la production et à l'obtention de telles armes et qui n'en disposent pas sur leur territoire.»

Selon les observateurs ouest-allemands, cette déclaration aurait plus de poids si celui qui en est l'auteur annonçait, par la même occasion, sa détermination de réduire, de son côté, la production de fusées à portée moyenne SS-20 Eurostratégiques, production qui, justement, incite l'OTAN à procéder au déploiement qui inquiète tant M. Brejnev.

Jean PELLERIN

RÉSULTAT DU SONDAGE



Droits réservés

COLLABORATION
SPECIALE

Le projet de gazoduc Montréal-Québec

par
Marie-José DROUIN

LE GOUVERNEMENT fédéral se prononcera, cet automne, sur la question de l'extension d'un gazoduc entre Montréal-Québec et se rendant peut-être jusqu'aux provinces maritimes. Deux entreprises — TransCanada Pipelines et Q&M Ltée — se font concurrence devant l'Office national de l'énergie pour réaliser ce projet d'une envergure de \$1,5 à \$2,5 milliards, selon le cas. En outre, le projet tire son importance non seulement de son coût et de son impact économique mais aussi du fait qu'il contribuera à augmenter l'autosuffisance du Canada en produits énergétiques.

À l'heure actuelle, le Canada accuse une pénurie de pétrole domestique et un surplus de gaz naturel. Il existe plusieurs utilisations pour lesquelles le gaz naturel peut remplacer le pétrole et, par conséquent, toute augmentation dans la consommation de gaz naturel contribue à réduire la dépendance du Canada des sources d'approvisionnement étrangères. Par exemple, environ 34% des besoins

énergétiques du Québec sont comblés par le pétrole importé. Dans les provinces de l'Atlantique, la proportion est de 87%. C'est donc dépendre beaucoup des caprices, des ambitions, des décisions des cheikhs.

Au Québec, l'ex-ministre de l'Énergie, M. Guy Joron, a déjà énoncé une politique énergétique qui vise à augmenter la consommation de gaz naturel dans la province. Voilà au moins un point sur lequel le fédéral et le Québec se entendent. De plus, des négociations sont en cours entre l'Alberta, le Québec et l'Ontario pour consentir à ces dernières des prix favorables les incitant ainsi à augmenter leur consommation de gaz naturel.

TransCanada Pipelines, laquelle a déjà construit et opère le réseau existant de l'Alberta à Montréal, propose un gazoduc qui se rendra jusqu'à Québec, puis dans la région de Chicoutimi-Lac St-Jean. Un réseau très complexe de voies latérales est également prévu ainsi que l'installation, à La Martinière, d'un centre de gaz naturel liquéfié, lequel pourra recevoir le gaz provenant des îles de l'Arctique. La construction de ces installations pourrait commencer dès 1980.

Q&M Ltée propose aussi de se rendre à Québec et au nord de

la province. Un réseau de voies latérales est inclus mais aucune mention n'est faite du transport de gaz naturel liquéfié. Nécessairement, le tracé que propose Q&M Ltée diffère de celui de TransCanada. Il faut laisser aux ingénieurs spécialistes en cette matière le soin d'évaluer ces tracés.

Ces évaluations permettront aussi d'analyser de plus près les retombées économiques des deux projets. Pour le moment, sans tenir compte des tracés, l'installation de La Martinière, proposée par TransCanada Pipelines, procure des bénéfices évidents au Québec. L'expérience acquise dans la manutention du gaz naturel liquéfié et dans le transport toute saison favorisera le Québec quand le temps viendra de choisir un site portuaire pour recevoir le gaz des îles de l'Arctique.

Au-delà des avantages précis que confère l'une ou l'autre des requêtes au Québec, c'est dans leurs choix vis-à-vis des provinces de l'Atlantique que les deux entreprises diffèrent le plus.

Pour le moment, le gaz naturel ne se substitue au pétrole que pour les utilisations stationnaires. Par exemple, on ne produit pas d'essence pour les voitures, à partir du gaz naturel, mais du pétrole. Puisque c'est le trans-

port, soit par voitures soit par camions ou autobus, qui consomme le plus d'énergie dans les provinces de l'Atlantique, le marché du gaz naturel reste limité.

TransCanada propose donc de desservir ce marché en installant un réseau de distribution de gaz propane. À l'heure actuelle, les réserves de propane sont abondantes et le projet de TransCanada permettrait d'approvisionner immédiatement les provinces de l'Atlantique sans avoir à attendre la construction d'un gazoduc. Un gazoduc serait éventuellement construit, au plus tard d'ici 1985, si cela est nécessaire.

C'est toujours une inconnue, les explorations entreprises au large des côtes du Labrador et près des îles aux Sables laissent croire que d'importantes nappes de gaz et de pétrole s'y trouvent. Si cela s'avère rentable, un gazoduc allant de l'est aux provinces centrales ou aux États-Unis serait plus utile et plus profitable. De plus TransCanada aurait déjà, à partir du gaz propane, développé un marché pour le gaz naturel.

Pour sa part, Q&M propose l'extension immédiate du gazoduc jusque dans les provinces de l'Atlantique. Q&M a également l'intention, advenant des décou-

vertes importantes au large des provinces de l'Atlantique, de construire un gazoduc desservant le nord-est des États-Unis. De plus, de prétendre Q&M, le gazoduc ouest-est pourrait être réversible.

Le projet Q&M coûte des centaines de millions de dollars de plus que celui de TransCanada. De plus la réversibilité n'est pas chose aussi simple que le laisse croire Q&M. Etant donné que la demande de gaz naturel est plus faible dans les provinces de l'Atlantique, le gazoduc des Maritimes aura un diamètre plus petit. Dans l'éventualité de découvertes importantes, le gazoduc serait réversible mais sûrement trop petit.

Par ailleurs, le projet Q&M ne sera complété qu'au début des années 80, reportant ainsi à cette date les livraisons de gaz dans les Maritimes. En outre, un éventuel gazoduc ne livrera aucun gaz à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve.

Le projet Q&M exigera d'importants investissements additionnels, grugeant des capitaux qui pourraient développer de nouvelles sources d'énergie.

C'est ainsi qu'avec Q&M le Canada dépenserait des centaines de millions de dollars additionnels dans le choix d'un projet qui limite les options du pays en

matière énergétique. Il est de plus en plus probable que les provinces de l'Atlantique développeront leurs propres sources d'énergie. Cette région mérite que nous lui laissions la chance de réaliser son rêve. D'autant plus que le gaz propane lui procure l'énergie qu'elle requiert.

La tentation est grande pour tout gouvernement de prolonger immédiatement le pipe-line d'un bout à l'autre du Canada. L'image du grand ruban reliant tout le pays est assez attrayante. Mais ce projet ne doit pas se faire au détriment d'une région quelconque. Procéder immédiatement à l'extension du gazoduc réduirait les incitations à chercher au large de l'Atlantique les possibilités d'avenir de ces provinces. Sur tout que, pour le moment, il reste à développer le marché du gaz dans ces provinces.

L'Office national de l'énergie jugera les propositions TransCanada et Q&M au Québec selon des critères qu'il connaît bien. Mais le prolongement du gazoduc dans les provinces de l'Atlantique tient autant à notre politique d'autosuffisance en énergie qu'à nos politiques de développement régional qu'à des jugements techniques.

Ne brisons pas les espoirs légitimes des provinces de l'Atlantique.

Un recensement qui fait bon marché des Québécoises

Monsieur René Lévesque
Premier ministre du Québec
Québec
Monsieur le Premier ministre.

Mon nom de baptême est Marguerite. Pour le changer, il me faut passer par les voies légales, car changer son nom est une chose sérieuse. Forger un nom est encore plus sérieux. Je me suis mariée en communauté de biens. Pour mon statut de femme mariée, j'ai délaissé ou abandonné mon nom de famille pour celui de mon mari qui est Kiraly. Un nom qu'il faut voir écrit, autrement on ne sait le lire et encore...

Votre gouvernement a commandé un recensement pour fin de référendum. De par votre pouvoir suprême, vous exigez des femmes que leur nom soit inscrit au nom de leur mari. Cela est grave, Monsieur Lévesque.

Nous, les femmes, avons si peu de droits en ce moment et vous en êtes rendu au point de nous enlever notre identité. Que nous restera-t-il ensuite?

Espérant que ma «voix de femme» sera entendue et que mes droits en tant que personne seront respectés.

Veuillez agréer, Monsieur le premier ministre, mes vœux respectueux de paix et de sagesse.

Souverainement vôtre,
Mme Marguerite KIRALY,
i.l., f.c.
Ville d'Anjou

Pour une fois qu'on croyait avoir droit à une énumération électorale apolitique, il faut déchanter. Voici les questions qui m'ont été posées par les énumératrices:

1^{ère} question: «Quel est le nom de votre mari et sa profession?»

2^{ème} question: «Vous, madame, vous vous appelez comment?» Réponse: Cécile Dubé.

En vérifiant les certificats d'inscription, quelle ne fut pas ma surprise de voir mon prénom remplacé par celui de mon mari, le tout précédé d'un impressionnant «Madame». Devant ma consternation, les énumératrices ont cru bon d'invoquer «la nouvelle loi sur l'inscription électorale».

Ceci constitue, à mon humble avis, une intervention politique flagrante de la part des énumératrices en vue de provoquer chez les femmes une réponse négative lors du référendum. Sans compter que cette pratique semble généralisée: trois appels téléphoniques, d'abord au bureau de district des énumérateurs, puis au Conseil du Statut de la Femme à Montréal et à Québec, m'ont informée que j'étais la centième à porter plainte à chaque endroit.

On peut en conclure deux choses: l'énumération électorale est plus politique qu'elle ne l'a jamais été et certains fonctionnaires libéraux ont réussi à provoquer chez les femmes québécoises, gagnées timidement au «oui», un changement de position, cette fois en faveur du «non». Il est à craindre que cette provocation ait un certain effet.

Je signale en terminant que j'ai dû insister **fortement** pour que mon véritable prénom apparaisse sur un nouveau certificat d'inscription.

Cécile DUBÉ
Montréal

En vrac

Au sujet des trains de banlieue

Monsieur Guy Pinard
LA PRESSE
Montréal
Monsieur,

A titre d'enthousiaste ferroviaire, laissez-moi vous féliciter et vous remercier ainsi que votre employeur de l'excellente qualité des articles (3) «Les trains de banlieue» que vous avez signés dans LA PRESSE.

Cependant, dans le septième paragraphe de votre premier article j'ai remarqué qu'il s'y était glissé une inexactitude. Les neuf vieilles locomotives en question construites à London par General Motors entre 1951 et 1953 n'ont pas été achetées du Canadien National mais étaient la propriété du chemin de fer Ontario Northland, autre division du transport du gouvernement de l'Ontario. Cinq locomotives étaient transférées à GO en février 1973, les numéros 1503, 1505, 1507, 1512 et 1513 qui sont devenues d'abord les APCU 9858 à 9861 inclusivement. En 1975, GO décida de rationaliser toutes les séries de numérotation et ainsi les 9858-9861 devinrent 900-904 telle que l'illustre la 901 dans le

haut de la page. Cette même année GO reçut quatre autres locomotives de l'Ontario Northland, leurs 1500, 1501, 1511 et 1514 qui devinrent GO 905, 906, 907, 908.

Il faut bien dire à votre défense que même si ces locomotives n'ont jamais été la propriété du CN, elles ont tout de même été exploitées par le CN sur son réseau entre Toronto et North Bay régulièrement pendant de longues années et aussi entre Noranda et Québec pendant une courte période dans la première partie des années 60.

Par ailleurs, j'ai lu avec intérêt l'article que vous avez signé et qui a paru dans LA PRESSE sur le transport en commun à Toronto.

Roger BOISVERT
Ste-Foy

Je vous remercie de votre correction qui me paraît bien documentée, mais en relisant mes notes, je constate qu'on m'a bien dit que les locomotives avaient été achetées du Canadien National et non pas de la Ontario Northland.

G.P.

La goutte qui fait déborder

Docteur W. Gifford Jones
as Lettres des lecteurs
La Presse

A propos de l'article: «La goutte existe toujours», par le Dr W. Gifford Jones, «Médecine d'aujourd'hui», La Presse, Montréal, mercredi 19 septembre 1979.

Docteur,

Votre «goutte» a fait déborder le vase. En tant que mâle et misogyne, il vous reste le faible espoir que l'acide urique prospère réellement mieux dans les castes supérieures! (sic). Encore faudra-t-il prouver que

seuls les hommes en font partie. Heureusement qu'entre-temps les femmes auront pris assez de pouvoir pour démontrer le contraire, comme si cela était nécessaire, mais comme c'est tout ce qui leur manque!

En gardant vos gouttes, prostatites et ménopauses non avouées comme privilège et comme marque de votre supériorité, les mouvements de libération de la femme ne s'en porteront que mieux.

Veuillez agréer, cher Docteur, l'expression de mes sentiments distingués.

Madeleine PELLAN
Laval

Les normes «puritaines» de Ryan

Alors qu'on a bouleversé toutes les traditions au Québec, certains se rebiffent à l'idée du rejet des plus mauvaises en politique, ou on a toujours accepté n'importe quel «as» comme candidat d'un parti.

Par quel grand principe la recherche d'hommes supérieurs à la moyenne parmi une élite d'intellectuels — même vertueux — ne devrait-elle pas prévaloir sur la découverte de forts en gueule ou en T.V.?

Selon M. Laurendeau, les

normes «puritaines» de M. Ryan pourraient restreindre les candidatures; n'est-ce pas avoir peu de confiance et d'estime à l'endroit de la base, qu'on invoque par ailleurs si suavement?

D'autre part, les échecs répétés d'un chef dans ses manœuvres pour imposer son choix prouveraient-ils que ce chef manque de clairvoyance et de connaissance de ses troupes? En ce sens, M. Levesque est moins «dirigiste» que M. Ryan, sauf évidemment dans le cas de Pierre Bourgault.

De toute façon, la base péquiste est-elle tellement différente qu'elle rejeterait les normes que les libéraux acceptent avec enthousiasme?

Non, je ne crois pas; tout cela n'est pas sérieux de la part de M. Laurendeau — pas plus d'ailleurs que son entrevue récente au canal 10 avec M. Ryan. Cela dit sans aucune partisanerie.

Marcel TREMBLAY
Brossard

L'épuration de nos moeurs po-

litiques est une évolution souhaitable. Mais l'article soulignait que ce but ne peut être atteint simplement en fixant les critères de sélection d'une élite d'intellectuels vertueux, ni en édifant un ordre moral manichéen qui divise l'univers en bons et en méchants.

Quant à l'entrevue télévisée avec M. Ryan, il a eu tout le loisir de défendre sa position, d'ailleurs fort discutée même par des députés de son parti.

M.L.

Les taxes à l'île Bizard

M. Florian Bernard
LA PRESSE

Cher monsieur Bernard,

Suite à l'article paru dans LA PRESSE, édition du 2 octobre 1979, relativement au remboursement de taxes à 103 citoyens de l'île Bizard, j'aimerais apporter quelques précisions.

En premier lieu, il ne s'agit pas d'une erreur de cinq ans mais plutôt de deux ans. En effet, tel qu'en fait foi la comptabilité de la municipalité, les comptes de taxes pour le règlement en litige furent envoyés en 1975, 1976 et 1977 à tous les citoyens concernés, y compris au citoyen Théoret.

En 1978, suite aux recommandations de notre vérificateur, notre municipalité se dotait d'un mini-ordinateur et procédait au

changement complet du système d'envoi des comptes de taxes. Lors de ce processus, un citoyen fut oublié. Aussitôt l'erreur constatée par notre service de comptabilité, on effectua un remboursement accompagné d'une note explicative.

Quant à l'affirmation du responsable de l'Association des propriétaires de l'île Bizard, monsieur Gilles Dupont, à l'effet qu'il s'agit là d'un «prétexe», j'aimerais par la présente ouvrir une parenthèse. S'il ne s'est glissé qu'une seule erreur dans un travail couvrant une période de plus de six mois, cela dénote le sérieux des employés municipaux qui ne devraient qu'être félicités.

Le Maire,
Bernard PATRY, m.d.

Jean-Paul II, souverainiste?



Avez-vous remarqué la façon avec laquelle Jean-Paul II a conclu son discours à l'O.N.U.? Il a eu une pensée spéciale pour les nations qui cherchent leur souveraineté «parce qu'on la leur a enlevée par la force» (Radio-Québec, traduction simultanée). Le pape souhaite les entendre un jour aux Nations unies, comme peuples souverains.

Je le félicite pour ces paroles courageuses. Il a bien compris qu'une des plus belles caractéristiques du Christ fut son audace.

Joseph LAFRENIÈRE
Ecrivain, Laval

N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les textes non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Lettres des lecteurs», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

Canadien ou québécois?

En réponse à la lettre primée par la section québécoise du Conseil pour l'unité canadienne, publiée le 2 octobre («Dites-nous ce que ça veut dire pour vous, d'être Canadien») je voudrais proposer de substituer au qualificatif «canadien», celui de «québécois».

Constatez que ça fait tout aussi bien l'affaire!

La seule question que je me pose après ce petit jeu est celle de la pertinence réelle de cette lettre. Car je crois que le jeu du qualificatif rend compte réelle-

ment de ce qu'est le Québec, mais dans tout ce qui reste du Canada, ou est la pertinence? Je ne veux comme exemple que la situation de la langue anglaise au Québec comparée à celle du français dans tout le reste du territoire canadien. Vous savez, tout bon bouilli maison, plus il est vieux, plus tous ses ingrédients prennent la même saveur! Et très souvent vous remarquerez qu'on sert les pommes de terre cuites à part et ça fait un si beau plat!

Gilles BONIN
Montréal

Accusés, les policiers ripostent

Monsieur Léo Pires
Secrétaire-trésorier
La Ligue nouvelle
des propriétaires
de taxis de Montréal Inc.
Montréal
Monsieur,

Le 18 septembre dernier, vous me faisiez parvenir une lettre qui fut par la suite publiée dans les quotidiens «Le Devoir» et «La Presse», lettre où, dans les faits, vous m'accusiez d'avoir menti à la population en affirmant que nous avions aidé les gens du taxi, ce qui est faux, et en recommandant à nos membres de ne pas respecter notre code de déontologie qui défend de pratiquer, en dehors des heures de travail des policiers, le métier de chauffeur de taxi ou de propriétaire de voiture de taxi.

Vous affirmez aussi dans votre lettre que je considère ce règlement comme étant «mauvais» et «parce qu'il est mauvais, vos policiers ont le droit de le braver». Vous me demandez aussi comment je puis recommander à mes membres de «briser un règlement qui leur est imposé par l'autorité légitime»?

Dans un premier temps, suite

à une re-lecture du texte que nous faisons paraître dans LA PRESSE, le 10 juillet 1979, texte auquel vous faites référence implicitement, je tiendrais à vous faire remarquer, cher monsieur, que nous n'avons jamais offert notre aide à la Ligue de «propriétaires» de taxis mais que nous l'avons par contre offerte, et ce gratuitement, «aux chauffeurs de taxis locataires» que vous exploitez journalièrement.

Lorsque j'affirmais dans cette lettre: «comme nous l'avons fait à plusieurs reprises»; je ne parlais pas des chauffeurs de taxis mais de plusieurs autres groupes de travailleurs à qui nous avons fourni les données nécessaires à négocier de nouveaux horaires de travail plus vivables. Vous avez peut-être raison, j'aurais dû écrire: «comme nous l'avons fait à plusieurs reprises pour d'autres groupes de travailleurs».

Lorsque vous affirmez que je prétend que «ce règlement est mauvais et, parce que vous dites qu'il est mauvais, vos policiers ont le droit de le braver»; et que par la suite vous affirmez que nous recommandons à nos membres «de briser un règle-

ment», et qu'un peu plus loin dans votre lettre vous faites allusion à une «volonté déclarée des policiers de ne pas respecter la loi qui les régit»; ou vous mentez frontalement; ou vous êtes mal conseillé par votre procureur.

La vérité est tout autre, ainsi que le démontre le texte que nous avons fait parvenir au journal LA PRESSE. Dans un premier temps, nous ne trouvons aucunement «mauvais» ce règlement mais: comme vous pourriez le retrouver dans notre texte, nous ne sommes pas en accord avec ce dernier. Ce qui est très différent. Les raisons pour lesquelles nous ne sommes pas en accord avec ce texte sont exclusivement reliées au fait que nous le considérons comme ultra vires en rapport avec les articles 6 et 10 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec qui stipulent:

6) «Toute personne a droit à la jouissance paisible et à la libre disposition de ses biens, sauf dans la mesure prévue par la loi.»

10) «Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et des libertés de la personne,

sans distinction, exclusion ou préférence fondées sur la race, la couleur, le sexe, l'état civil, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale ou la condition sociale.»

Jamais nous n'avons recommandé à nos membres de «braver», de «briser» ou même de ne pas respecter ce règlement et nous avons même affirmé dans le texte auquel vous faites référence que ce sera le «lieutenant-gouverneur en Conseil qui déterminera, suite aux recommandations du Conseil de sécurité publique et suite à l'avis de la Commission des droits de la personne du Québec, si les policiers ont le droit, oui ou non, directement ou indirectement, de pratiquer le métier de chauffeur de taxi ou d'être propriétaire de voiture taxi. A notre avis, il n'y a là rien de séditieux.

C'est là la simple réalité des faits et je suis dans l'obligation de conclure, suite à la réception de votre lettre, que nul n'est plus sourd que celui qui ne veut entendre.

Gilles MASSE
Président de la Fraternité
des policiers de la CUM

Soyez prêts pour l'hiver

PROFITEZ DES MAINTENANTS DE LA NOUVELLE SUBVENTION du gouvernement provincial jusqu'à \$500 sur l'achat de nos **FENÊTRES et PORTES** EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DÉS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- La porte «DELUXE» avec double coupe-froid
- Faîtes sur mesure
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs. Email cuit.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN FÉVRIER • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE • TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉLÉPHONE: **731-7676**
SOIR: 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal

• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

6/36

GROS LOT \$637,000.00 APPROXIMATIF — VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
5	12	14	15	26	36
6 SUR 6	0		459,385.00		
5 SUR 6	143		1,074.10		
4 SUR 6	5882		72.50		
5 SUR 6+	2		51,202.00	1,777,843.00	

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

TIRAGE 9-27 Vendredi: 05/10/79	
NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
479351	3 GAGNANTS DE \$50,000.
79351	27 GAGNANTS DE \$5,000.
9351	270 GAGNANTS DE \$250.
351	2700 GAGNANTS DE \$50.
51	27000 GAGNANTS DE \$5.

Les médecins négocieront un fonds de pension

Textes de Nicole BEAUCHAMP

Signe des temps, à l'instar des salariés des secteurs public et parapublic, les médecins tentent de se garantir une sorte de fonds de pension lors du renouvellement des ententes relatives au régime de soins du Québec.

Leur sécurité professionnelle tracasse les médecins québécois à ce point qu'ils projettent en effet de négocier avec le gouvernement des régimes de retraite et des programmes d'assurances appropriés, même pour les médecins pratiquant en cabinet privé. En

un mot, pour la plupart entrepreneurs libres au sein de la médecine conventionnée par l'Etat, les médecins désirent se décharger du fardeau d'assurer tout seuls leurs vieux jours et de se protéger contre les risques (invalidité, etc.) de pertes substantielles de revenus.

L'introduction de ce nouveau volet distinguera des précédentes ces troisièmes négociations des médecins omnipraticiens et spécialistes, même si les deux groupes ne se sont aucunement concertés pour faire de ce genre d'avantages sociaux un de leurs objectifs prioritaires.

Les ententes respectives de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) et de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) expireront le 31 octobre prochain.

Ces ententes régissent la participation des médecins omnipraticiens et spécialistes aux régimes d'assurance-maladie et d'assurance-hospitalisation. La FMSQ a déposé, le 16 juillet 79, la tranche normative de son projet d'entente. Depuis lors, les deux parties se

sont rencontrées à quatre reprises au cours du mois de septembre. Mais jusqu'ici, elles ont déblayé le terrain en épluchant le document de la FMSQ et les pourparlers proprement dits (échanges de propositions, etc.) n'ont pas encore démarré.

De son côté, la FMOQ a marqué le pas en remettant, la semaine dernière, au ministre Lazure une première tranche de son projet d'entente relative aux deux régimes d'Etat. Toutefois, les négociations véritables ne s'entameront pas avant un mois. Ces délais du gouvernement à embrayer les

discussions avec ces professionnels de la santé mettent en relief le contexte politique embrouillé dans lequel elles se dérouleront.

Pressé d'en arriver à un accord avec le Front commun des employés syndiqués dans le secteur parapublic (notamment le secteur hospitalier), et obsédé par sa stratégie référendaire, il semble bien que le gouvernement Lézève ait relégué les négociations concernant les régimes de soins derrière d'autres «priorités prioritaires».

D'autre part, le ministère des

Affaires sociales invoque qu'il attend le rapport de son «comité d'étude sur les modes de rémunération des professionnels de la santé» pour arrêter les politiques qu'il véhiculera dans les négociations. A la lumière de ce rapport, proposera-t-il de changer en profondeur la façon de payer les médecins? Cette question brûlante se profile sur la toile de fond. Même si les deux fédérations ne craignent pas outre mesure des chambardements spectaculaires à ce chapitre, elles ont déjà, chacune de leur côté, préparé leur réplique.

Les omnipraticiens veulent une entente sur plusieurs régimes

L'entente que la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) cherchera à conclure avec l'Etat, débordera le cadre des régimes d'assurance-maladie et d'assurance-hospitalisation pour s'élargir à tout ce qui touche les services médicaux.

L'entente globale aura pour objet plusieurs régimes: celui de l'assurance-maladie et celui de l'assurance-hospitalisation; celui de la santé et sécurité au travail; celui de l'assurance-automobile; celui, enfin, des accidents du travail. En conséquence, l'entente globale devra contenir plusieurs volets, à la fois distincts et complémentaires, qui tendront tous à déterminer les conditions professionnelles, administratives et financières de la participation des médecins à ces divers régimes, a en effet signifié le Dr Gérard Hamel, président de la FMOQ, au ministre Denis Lazure, la semaine dernière.

L'indépendance médicale

A première vue, cet élargissement de l'entente projetée s'ajuste aux nouvelles législations. Toutefois, il sous-tend la défense d'un principe sacro-saint: sauvegarder par la négociation l'indépendance médicale face à l'ingérence étatique. «Nous tentons de protéger le droit à la négociation afin de contrôler les décisions unilatérales du gouvernement», a affirmé le Dr Hamel au cours d'une entrevue accordée à LA PRESSE.

De fait, la façon de légiférer du gouvernement a échaudé les médecins omnipraticiens. Ils estiment qu'ils ont été «conscrits» dans le régime d'assurance-automobile. Des dispositions du projet de loi sur la santé et la sécurité du travail les heurtent de la même manière: «La FMOQ ne peut ac-

cepter qu'un processus de législation se substitue au régime de négociation, surtout quand il s'agit d'objets auxquels l'entente peut amplement et facilement pourvoir.» Enfin, la FMOQ s'est farouchement opposée à des modifications apportées à la loi de l'assurance-maladie, notamment parce qu'elles rognent le champ de la négociation.

Pratique et pouvoir d'achat

Un peu dans la même veine, la FMOQ, préférant être son propre préfet de discipline pour contrebalancer le style, trop inquisiteur à ses yeux, de la régie d'assurance-maladie, a changé certaines clauses de l'entente actuelle dans son projet afin de se doter d'outils de contrôle sur la pratique de ses membres.

«Les médecins se sentent traqués par la RAMQ qui enquête sur des points relevant de problèmes d'interprétation de l'entente et les menace de poursuites en cour de droit pénal», a expliqué le Dr Hamel.

Une autre préoccupation majeure concerne les avantages sociaux qui constituent un chapitre spécifique du projet d'entente. Les médecins, qui pratiquent à honoraires fixes dans les institutions, jouissent déjà de ces avantages. La FMOQ entend négocier pour les médecins pratiquant à la «castonguette» un régime de rentes de retraite (elle a élaboré trois options), des assurance collectives et un fonds d'éducation qui impliquent une contribution de l'Etat.

«Nous avons établi une équivalence acquarielle entre les différents modes de rémunération (paiement à l'acte, honoraires fixes, vacation c'est-à-dire un montant pour un bloc d'heures

travaillées). Nous n'avons pas intérêt à favoriser un mode de rémunération plutôt qu'un autre», a précisé le Dr Hamel.

Les modes de rémunération des professionnels de la santé, sur lesquels se penche un comité d'étude du ministère des Affaires sociales, revêtent une importance secondaire pour la FMOQ. Celle-ci a examiné sur le terrain ce qui se passait dans divers pays d'Europe et confié des travaux à des économistes américains.

«Nos propositions sur les modes de rémunération se basent sur notre expérience concrète des différents niveaux de dispensation de soins et non sur une idéologie», a déclaré le Dr Hamel. «Peu importe le mode de rémunération, a-t-il ajouté, nous négocions un revenu.»

Le revenu se relie bien sûr aux avantages sociaux, question qui à son tour n'est pas étrangère à la protection du pouvoir d'achat des médecins, sujet d'aussi vives plaintes que le fisc. D'après le conseiller économique de la Fédération, le pouvoir d'achat des médecins omnipraticiens a dégringolé en essayant une baisse de 32,7 pour cent de 1972 à 1977. En plus, l'augmentation des effectifs médicaux plus rapide que celle de la population annonce une diminution relative du revenu moyen des omnipraticiens.

S'il trouve prématuré d'aborder le chapitre des demandes pécuniaires, le Dr Hamel n'indique pas moins qu'il entend reconduire, avec quelques modifications, le plafonnement des revenus des omnipraticiens à l'acte. Pour cette dernière année de l'entente actuelle, les échelles tarifaires assorties des mécanismes de plafonnement, visaient un revenu moyen annuel brut de \$74,437.

Les spécialistes prônent la création de commissions paritaires

Dans un style feutré, les médecins spécialistes du Québec visent, à travers leur projet d'entente dans le cadre des régimes d'assurance-maladie et d'assurance-hospitalisation, à renforcer les acquis du contrat actuel et à prendre place dans les premières loges de l'Etat législateur en instituant des «commissions paritaires».

«Nous voulons pousser là-dessus dans l'optique d'être des partenaires de l'Etat pour solutionner des problèmes qu'il serait vain d'essayer de régler sans la participation des médecins», a affirmé le vice-président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), le Dr Jean-Marie Albert.

Le projet d'entente de la FMSQ, à laquelle sont affiliées 28 associations représentant les diverses spécialités médicales, définit une commission paritaire comme suit:

«Elle a pour rôle de favoriser la concertation des parties négociantes (i.e. le ministère des Affaires sociales et les médecins spécialistes) sur les questions d'intérêt commun. On peut lui confier l'examen de tout aspect de l'organisation des soins médicaux pour en améliorer la qualité, l'efficacité et l'économie.» Le projet d'entente prévoit ainsi l'instauration de deux commissions paritaires: l'une sur la répartition des médecins spécialistes dans les régions du Québec, et l'autre sur la «pratique hospitalière».

Ce dernier point rejoint l'une des principales préoccupations des médecins spécialistes, mécontents, voire désabusés — selon le Dr Albert — par les conditions de pratique dans les hôpitaux dont ils

dépendent dans une large mesure pour exercer leur profession. Il laisse percevoir aussi comment la FMSQ entend s'y prendre pour préserver son pouvoir de négociation avec le gouvernement en contrepois au pouvoir législatif de celui-ci.

La commission paritaire proposée sur «la pratique hospitalière» et d'autres clauses normatives cherchent manifestement à atténuer, sinon à corriger l'impact de la récente loi 103 qui amène un contingentement des effectifs médicaux dans les hôpitaux et qui circonscrit l'organisation des soins médicaux.

D'autres articles du projet d'entente sont autant de soupapes de sécurité aux retombées possibles des modifications à la loi de l'assurance-maladie, notamment sur l'aspect du secret médical.

Dans le même ordre d'idée, des articles du projet normatif de la FMSQ concourent à protéger davantage la profession contre l'intrusion de la régie d'assurance-maladie elle-même. Par diverses «procédures d'autodiscipline», la FMSQ raffermirait son contrôle sur l'exercice professionnel de ses membres.

Quant aux autres préoccupations exprimées par les médecins spécialistes, le Dr Albert les résume ainsi: la qualité de la médecine spécialisée et la rémunération. «Nous voudrions promouvoir une médecine plus humaine en valorisant par exemple la consultation par rapport aux actes simplement techniques.» Le projet d'entente renferme aussi la création d'un fonds spécial pour la formation médicale continue.

La rémunération

Quant à la rémunération, elle se rattache à deux questions: le mode de paiement et la retraite. Le système de paiement à l'acte prédomine chez les médecins spécialistes, ambivalents devant la notion du salariat quand celle-ci ne les hérisse pas. «Nous demeurons attachés à la rémunération à l'acte», a affirmé le Dr Albert. Nous voulons en conserver le principe avec d'autres possibilités quand certains types de pathologie ou certains secteurs comme la médecine du travail indiquent des modes de paiement mieux appropriés.

«Nous croyons, a-t-il ajouté, qu'au lieu de faire table rase du système actuel, il est préférable d'y apporter des correctifs.»

Au sujet de la retraite, la FMSQ songe à un «régime complémentaire de retraite», mais rien ne laisse transparaître si elle réclamera une contribution de l'Etat. «Les médecins spécialistes, qui sont des entrepreneurs libres, ne sont pas nécessairement de bons prévoyants pour leur retraite, a allégué le Dr Albert. Cette question est liée au revenu. Pour caricaturer un peu, qu'est-ce que cela donne de prévoir de fortes augmentations de tarifs, qu'est-ce qui en restera au bout de la ligne?»

Tout le chapitre des «régimes de sécurité professionnelle» du projet d'entente ressemble d'ailleurs plus à un énoncé d'intentions (il est de l'intention commune des parties négociantes d'établir un régime complémentaire de retraite). «Il peut être créé des programmes d'assurances obligatoires ou optionnels» qu'à des demandes fermes.

GRAFFTEY

SUITE DE LA PAGE A 1

Il s'agit d'un ministère semblable à celui de M. Robert Cotret, qui est ministre du Développement économique, a dit le premier ministre en soulignant qu'il y aura un projet de loi pour créer ce nouveau poste, probablement au cours des premières six semaines de la session. Le poste serait alors comblé par le ministre David MacDonald qui dirige le comité du cabinet sur les politiques sociales en vue d'être ministre des Communications et secrétaire d'Etat.

Pour sa part, M. Grafftey a nié avoir été mécontent de son sort au cours des quatre derniers mois parce que les responsabilités se rattachant à son ministère n'étaient pas clairement définies.

Il a soutenu avoir été très occupé durant cette période où il a tenté de mettre au point un programme de révision des régimes de pension au Canada.

Le poste a été éliminé, a-t-il expliqué, parce qu'on en est venu à la conclusion «que d'autres aménagements administratifs» étaient nécessaires.

Selon le premier ministre, M. Grafftey a joué un rôle de premier plan dans la préparation de la position du gouvernement en ce qui a trait au problème des régimes de pension.

M. Grafftey entend mettre au point une stratégie pour promouvoir la recherche et le développement au Canada.

Il estime que le Canada n'est plus en aussi bonne position dans le monde du point de vue des exportations, parce que la recherche et le développement de nouvelles technologies ont été relégués au second plan.

M. Grafftey qui est député de Missisquoi au Québec, a été élu aux Communes pour la première fois en 1958 et réélu toutes les fois depuis sauf en 1968, victime de la Trudeau manie.

Agé de 51 ans, M. Grafftey est avocat.

SAQ SUITE DE LA PAGE A 1

«L'ouverture des magasins pourrait avoir lieu lundi de la semaine prochaine», a-t-il précisé.

La grève générale illimitée avait été votée le 4 septembre dernier par les employés de magasins de la SAQ. Elle avait cependant été précédée de qua-

tre mois fort tumultueux au cours desquels débrayages partiels et lock-out se succédaient sans arrêt, incitant plusieurs consommateurs à acheter leur vin à l'épicerie et à se passer de spiritueux.

Le débloccage était attendu depuis le 28 septembre dernier, alors que le ministre des Finan-

ces Jacques Parizeau proposait une alternative aux syndiqués: une offre finale basée sur les conditions de travail et de salaires négociées depuis 18 mois; ou les conditions consenties par Steinberg à ses employés, comme l'avaient déjà demandé les syndiqués de la SAQ.

Vendredi dernier, toutefois,

ceux-ci optaient pour la première proposition n'ayant pu s'entendre avec la partie patronale sur les conditions salariales des employés dont les homologues de Steinberg ne sont pas syndiqués.

L'offre qui a été préférée propose notamment des hausses de 11 p. cent au 1er juillet 1978 et de

10,53 p. cent au 1er juillet 1979. Pour la troisième année de la convention, les salaires seraient majorés de 7 p. cent avec une clause d'indexation au coût de la vie. Enfin, du 1er juillet 1981 au 28 février 1982, l'augmentation serait de 4,6 p. cent (l'équivalent de 7 p. cent par année) assortie de l'indexation.

EN PREMIERE dans l'est

Avant-première le 10 octobre

Mercredi le 10 octobre, vous pourrez voir la nouvelle collection exposée en exclusivité chez Beaugrand Dodge Chrysler. Faites-nous le plaisir d'assister au cocktail de lancement, le mercredi 10 octobre, de sept heures à dix heures du soir. Venez porter un toast aux splendides nouveaux modèles.



BEAUGRAND DODGE CHRYSLER LTEE

7871 EST. RUE NOTRE-DAME MONTREAL QUE TEL.: 354-2110

NOUVELLE DODGE DIPLOMAT 1980

580

Dodge CHRYSLER

Kissinger: La conversation qui a changé toute ma vie

LES ANNÉES À LA MAISON-BLANCHE

(Note de l'éditeur: Henry Kissinger, un professeur d'origine allemande qui enseignait à Harvard, est devenu l'un des Américains les mieux connus dans le monde entier. En tant que secrétaire d'Etat du président Richard Nixon, il était l'exécutant — et souvent le concepteur — de la politique étrangère américaine, depuis le Kremlin, à Moscou, jusqu'au Grand Hall du peuple, à Pékin, depuis les rives du Potomac jusqu'à la rive occidentale du Jourdain. Dans son livre «Les Années à la Maison-Blanche», qui doit paraître ce mois-ci, M. Kissinger relate en détail ses hauts faits diplomatiques et politiques. Dans un premier extrait, il raconte en détail son entrée au sein de l'administration Nixon et donne ses impressions sur le début de son séjour à Washington.)

— 1 —

par Henry KISSINGER

AUSON D'UNE fanfare, Richard Nixon, le président désigné, fit son apparition au haut de l'escalier du Capitole. Il descendit les marches et prêta serment d'une voix ferme et profonde.

La surprise que j'éprouvais à être présent à la cérémonie était palpable. La personne qui avait le plus influencé ma vie avait été l'homme que Nixon avait défait à deux reprises lors de tentatives infructueuses en vue d'obtenir l'investiture présidentielle, Nelson Rockefeller.

Nelson Rockefeller, j'en suis sûr, aurait été un grand président. Il était abondamment doué des qualités de courage et de perception qui constituent les pierres angulaires du leadership. Mais lorsqu'il aurait pu atteindre son but, en 1960 puis en 1968, il hésita, ce qui était inhabituel chez lui. Une sorte de scrupule aristocratique l'a empêché de poursuivre son but avec la détermination requise et l'a amené à s'épuiser dans des efforts visant à se rendre digne de cette fonction.

Son style ne pouvait s'opposer de façon plus frappante à celui de Richard Nixon. Dans l'Amérique contemporaine, le pouvoir gravite de plus en plus autour de ceux qui sont obsédés par le désir de l'obtenir. Quiconque ne se consacre pas entièrement à l'obtention de l'investiture, quiconque en a peur ou la dédaigne sera toujours à la poursuite d'un mirage, même si cette personne est douée d'autres qualités remarquables. Pour les candidats au poste le plus élevé, comme pour les athlètes, tout est une question d'à-propos, de savoir par intuition profiter du moment opportun.

Les qualités requises pour arracher l'investiture à la présidence américaine peuvent être bien différentes de celles qu'il faut pour gouverner.

Au cours de ma longue association avec Rockefeller, j'avais agi en tant que conseiller de la Maison-Blanche dans les débuts de l'administration de John Kennedy, lorsque pour la première fois, des professeurs d'université n'ont plus seulement agi comme conseillers, mais ont assumé des responsabilités opérationnelles.

Je n'avais rencontré Richard Nixon qu'une seule fois, lorsque nous avons tous deux assisté à une soirée de Noël à l'appartement de Clare Luce, en 1967. Nixon est arrivé au moment où je m'appretais à partir. A l'époque, je n'étais pas à l'aise dans les conversations anodines et Richard Nixon, de son côté, n'a pas encore jusqu'à présent vaincu ses inhibitions sociales. Nous avons échangé quelques plaisanteries guidées et nous nous sommes quittés là-dessus.

A la suite d'un appel téléphonique, je me suis présenté, à 10h du matin, le lundi 25 novembre 1968, au quartier général de transition de Nixon, à l'Hôtel Pierre, à New York. Je ne m'attendais pas à y avoir une conversation qui changerait ma vie; je pensais que le président désigné voulait connaître mon opinion sur les problèmes politiques auxquels il avait à faire face.

Lorsque Nixon est entré dans la pièce, son air désinvolte ne pouvait cacher sa grande nervosité. Il s'est assis sur un divan et m'a fait signe de m'installer dans un fauteuil en face de lui. Son attitude était presque hésitante; ses gestes étaient un peu vagues et sans rapport avec ce qu'il disait, comme si ses paroles et ses mouvements étaient guidés par deux impulsions différentes. Il parlait doucement, à voix basse. Tout en parlant, il sirotait, l'une après l'autre, d'innombrables tasses de cafés qui lui étaient apportées sans qu'il les réclame.

Il faisait face à un sérieux problème d'organisation, dit-il. Il faisait peu confiance au secrétariat d'Etat. Son personnel ne lui était pas loyal; les diplomates l'avaient dédaigné lorsqu'il était vice-président et l'avaient ignoré dès qu'il avait abandonné son poste. Il était décidé à mener la politique étrangère depuis la Maison-Blanche.



La crainte d'être rejeté poussait Nixon à formuler ses propositions d'une façon si obscure qu'il était souvent difficile de comprendre où il voulait en venir ou de déterminer s'il faisait une suggestion précise. Je compris alors qu'on me demandait si, en principe, j'étais prêt à me joindre à son gouvernement en tant que planificateur et je répondis que si Rockefeller se voyait offrir un poste ministériel, je serais heureux d'entrer à son service.

A bien y penser, il est clair que cette remarque a du coup éliminé la plus infime possibilité d'une nomination ministérielle pour Rockefeller. Richard Nixon n'avait nullement l'intention de me voir joindre son gouvernement à la remarque de Nelson Rockefeller.

Nixon pressa un bouton; un homme soigné à l'air sérieux entra et on me présenta Bob Haldeman. Nixon demanda à Haldeman d'installer une ligne téléphonique directe à mon bureau d'Harvard. Haldeman prit note de cette curieuse requête, qui laissait supposer l'absence de communications téléphoniques normales entre New York et Cambridge. Il ne tenta jamais de la mettre à exécution.

Le lendemain, je reçus un appel de Nelson Rockefeller. Il s'était entretenu avec le président désigné, qui l'avait informé qu'il pourrait être plus utile au pays comme gouverneur de l'Etat de New York que comme ministre.

Une heure plus tard, le bureau de John Mitchell me suggéra de prendre rendez-vous pour discuter de mon poste au sein de la nouvelle administration.

«Qu'est-ce que vous avez décidé au sujet du poste à la sécurité nationale?» me demanda Mitchell.

«Je ne savais pas qu'on me l'avait offert.»

«Jésus-Christ, s'exclama Mitchell, il a encore tout gâché.» Mitchell m'accompagna alors dans le couloir.

Cette fois-ci, ce que Nixon envisageait était évident; on m'offrait le poste de conseiller à la sécurité. Ce poste était de la plus haute importance pour lui en raison de son intention de mener la politique étrangère depuis la Maison-Blanche. Je déclarai au président désigné que je ne lui serais d'aucune utilité sans le soutien moral de mes amis et associés, une affirmation qui s'est avérée fautive. Je lui demandai de me donner une semaine pour les consulter.

Cette requête extraordinaire témoigne grandement l'isolation du milieu académique et de l'arrogance du corps enseignant à Harvard. Le président désigné des Etats-Unis offrait l'un des postes les plus influents au monde à un professeur d'origine étrangère et celui-ci hésitait afin de consulter des collègues, qui avaient tous voté contre Nixon et allaient certainement lui faire opposition dans l'avenir.

A l'unanimité, ils me conseillèrent d'accepter.

Walt Rostow, le conseiller à la sécurité du président John son, me donna un bureau dans l'édifice de l'Exécutif, voisin de la Maison-Blanche.

Aucun président n'avait jamais tant essayé d'obtenir l'approbation des autres et aucun autre, sauf Andrew John-

son n'a été attaqué aussi malicieusement. LBJ s'est taillé une place à part dans l'histoire; ses réalisations législatives et son humanisme véritable seront un jour reconnus.

Lorsque je lui rendis visite à son bureau, le président Johnson me conseilla de m'assurer que la bureaucratie était loyale à la nouvelle administration; il estimait qu'il avait personnellement été vaincu en partie par des fuites systématiques.

«Je n'ai qu'un conseil à vous donner, professeur», me dit-il, tandis que j'écoutais attentivement pour profiter de sa sagesse acquise au cours de dizaines d'années de vie publique. «Lisez les articles des chroniqueurs, dit-il, et s'ils y parlent en termes élogieux d'un de vos employés, congédiez-le immédiatement. C'est lui qui est responsable des fuites.»

Lorsque Nixon démissionna à New York en 1962, des gens qui auraient dû lui porter un certain respect en tant qu'ancien vice-président des Etats-Unis qui avait bien failli se faire élire président l'évitaient au contraire. Il n'était jamais invité dans ce qu'il considérait comme les «meilleures» familles. Tout cela lui est resté sur le cœur et avait accentué la tendance déjà prononcée qu'il avait de se considérer comme entouré d'ennemis. Ses collaborateurs partageaient ce sentiment d'isolation et de rancœur. L'équipe de Nixon s'isola elle-même dès le début; elle était entourée d'ennemis dans son esprit bien avant de l'être dans les faits.

Par tempérament, l'équipe était incapable, par exemple, de tirer profit de la vie sociale à Washington pour faire marcher rondement la politique nationale.

On ne peut douter que ce qu'on a appelé l'équipe Nixon n'a jamais existé ailleurs qu'à la Maison-Blanche et même là, elle s'est désintégrée sous tension.

Dans les media, bien des gens n'aimaient pas Richard Nixon à cause de ses idées et de ses réalisations antérieures. Il était donc très tentant de donner le crédit des réalisations positives à ses collaborateurs plus populaires et de lui faire porter le blâme pour tout ce qui allait mal. Chez les collaborateurs, il aurait fallu un dévouement et une retenue surhumaines pour rejeter de telles louanges. Personne, même pas moi, n'a su se découvrir de telles qualités.

Dans la plupart des gouvernements, les bonnes nouvelles sont annoncées par la Maison-Blanche, tandis que les secrétariats se voient confier la tâche de divulguer les mauvaises nouvelles; au sein de l'administration Nixon, les fonctionnaires étaient passés maîtres dans l'art de dévoiler prématurément les bonnes nouvelles pour en obtenir le crédit et d'annoncer les mauvaises nouvelles d'une manière telle que le président en porte le blâme. Cette situation a renforcé la tendance bien établie qu'avait Nixon de se sentir entouré de conspirateurs, même au sein de son cabinet; elle a accentué son penchant vers l'isolation. L'administration s'est transformée en un ensemble de baronies dirigées par des seigneurs féodaux. Ceux-ci protégeaient du mieux qu'ils pouvaient leur domaine contre les empiétements de l'autorité centrale, qui effectuait périodiquement des sorties depuis sa forteresse gérée par des serviteurs désireux d'affirmer leur pouvoir.

Nixon a rendu la situation encore plus difficile par son style administratif tellement indirect et un choix de collègues au cabinet avec lesquels il avait des relations personnelles si complexes (pour employer un terme charitable) qu'aucun esprit d'équipe ne s'est jamais développé. Ce fut particulièrement le cas pour son secrétaire d'Etat.

Je ne connaissais pas William Pierce Rogers lorsqu'il a été nommé. Peu de temps après ma propre nomination, Nixon déclara qu'il était à la recherche d'un bon négociateur plutôt que d'un bon théoricien politique — un rôle qu'il se réservait à lui-même et à ses collaborateurs pour les questions de sécurité nationale. En raison de sa méfiance envers le service diplomatique, Nixon voulait un administrateur doté d'une forte personnalité, qui obtiendrait l'appui du secrétariat d'Etat pour les politiques présidentielles. Nixon me donna l'impression que son premier choix était l'ambassadeur Robert Murphy, un diplomate de grande valeur à la retraite. Plusieurs années plus tard, Nixon me confia que Murphy avait refusé le poste.

Nixon estimait que l'inexpérience de Rogers dans le domaine constituait un atout parce qu'elle garantirait que la conduite des affaires politiques continuerait à se faire depuis la Maison-Blanche. Il y a peu de secrétaires d'Etat qui peuvent se vanter d'avoir été choisis par le président parce que celui-ci était persuadé de leur ignorance de la politique étrangère.

La situation est ironique, car en choisissant quelqu'un mal préparé comme secrétaire d'Etat, Nixon a ainsi accru l'influence des deux institutions dont il se méfiait le plus — le service diplomatique et la presse. En effet, le nouveau secrétaire d'Etat n'avait que deux choix. Il pouvait se laisser mener par la Maison-Blanche et devenir le défenseur des politiques présidentielles au secrétaire d'Etat, devant le Congrès ou le pays tout entier ou bien, il pouvait se faire le porte-parole de ses subalternes.

Comme il avait tendance à associer l'opinion publique et l'atmosphère au Congrès à la position éditoriale des principaux journaux de l'Est du pays et comme ces media influençaient grandement ses subalternes, dans les situations critiques, Rogers n'avait pas le désir de se battre pour les idées du président et a souvent appuyé des positions différentes de celles de Nixon.

Ces relations bizarres entre les deux hommes ont eu pour effet d'améliorer ma situation, mais mon rôle était définitivement le résultat de ces rapports et non pas leur cause. Dès le début, Nixon était résolu à dominer les négociations les plus importantes.

Tout au long de son mandat, lorsque Nixon avait un entretien prolongé dans son bureau ovale avec un visiteur officiel, j'étais le seul autre Américain présent.

Copyright (c) 1979 par
Henry A. Kissinger
Titre du livre:
Les Années à la Maison-Blanche
Publié par Little Brown et Comp.
Distribué par Special Features.

DEMAIN: Relations
avec les Russes

Iran: Un hiver chaud

d'après AFP, Reuter et UPI

En pleine période de crise au Kurdistan et au Kouzistan, et alors que la réorganisation de l'armée est à l'ordre du jour, l'ayatollah Khomeiny vient de rappeler à nouveau qu'il est, en tant que guide de la révolution islamique, le commandant suprême des forces armées iraniennes.

En tant que tel, il a ordonné dans un décret la prolongation de deux mois du service militaire obligatoire qui passe ainsi à vingt-cinq mois. Il a en même temps rappelé les règles générales de la discipline militaire, tout en soulignant que «tout personnel militaire est, dans un pays islamique, protecteur de l'Islam et doit accomplir son devoir de la façon la plus efficace possible».

Sa seule autre intervention publique comme chef suprême de l'armée remonte au 18 août dernier, lorsque l'Iman avait décrété une mobilisation générale notamment contre la rébellion kurde. Incidemment, les rebelles Kurdes sont loin d'avoir été matés. Ainsi, dans la journée d'hier ils ont réussi à tendre une

embuscade aux Gardiens de la révolution, en ont tué 22, en ont blessé dix tandis que 33 autres ont été pris comme otages. C'est l'attaque rebelle la plus sanglante depuis que l'armée iranienne s'est interposée dans ce coin du pays.

Par ailleurs, l'ayatollah Khomeiny et le Conseil de la révolution iranienne ont approuvé la reprise des activités politiques du Parti toudeh (parti communiste pro-soviétique). M. Nourredine Kianouri, secrétaire général de cette formation, a aussitôt déclaré hier que plusieurs régions d'Iran seraient en proie aux troubles l'hiver prochain, mais il a rejeté l'éventualité d'un coup d'Etat militaire ou d'une guerre civile dans un avenir rapproché. Il a aussi critiqué le gouvernement pour ne pas avoir agi entièrement selon les objectifs révolutionnaires et ne pas avoir la fermeté nécessaire pour agir.

Enfin, vingt-sept mines ont été découvertes le long de la voie ferrée Iran-Europe, près de Saveh. Si un train était passé à ce moment, une tragédie effroyable aurait pu se produire, rapporte-t-on.

Fidel Castro à l'ONU

• Branle-bas et appréhension à New York

d'après AFP, Reuter, AP et UPI

M. Fidel Castro, président de Cuba, arrivera à New York demain pour sa première visite à l'ONU depuis dix-neuf ans, a-t-on confirmé hier aux Nations unies. Une avant-garde d'agents de sécurité cubains est déjà dans la métropole américaine et l'on apprend que la suite présidentielle comprendra au moins deux cents personnes.

Pour la première fois depuis 1960, alors qu'il avait prononcé un discours de quatre heures et demie, record jamais battu depuis, le président Fidel Castro s'adressera à la trente-quatrième Assemblée générale des Nations unies.

Le voyage du président cubain a également été confirmé hier à La Havane où le quotidien Granma, organe officiel du Parti communiste cubain, a annoncé la nouvelle. Le journal a aussi indiqué que M. Fidel Castro exposera les points de vue du mouvement des pays non alignés et les accords du sixième sommet de cette organisation qui avait réuni les représentants de quatre-vingt-treize pays à La Havane au début de septembre. Mais la visite de M. Fidel Cas-



Le président cubain sera à New York cette semaine.

tro constitue un casse-tête pour les services de sécurité des Etats-Unis et de l'ONU. On indique déjà que le siège de l'ONU sera scellé à l'occasion de cette visite et que seules les personnes

disposant d'autorisations officielles auront accès à l'édifice.

Déjà, des milliers de Cubains avaient manifesté vendredi dernier devant les Nations unies contre le régime castriste. On croit qu'ils essaieront de revenir à la charge lorsque M. Castro prendra la parole, cette semaine.

Par ailleurs, le président du Conseil cubain, Fidel Castro, sera la cible d'une équipe de tueurs venue de Floride lorsqu'il sera à New York, affirmait hier le New York Post. Citant une source disposant de contacts importants au sein du mouvement anti-castriste, le quotidien déclare que «des gens sont venus de Floride avec des armes et des explosifs et que leur cible est Castro».

La police newyorkaise s'est refusée à tout commentaire. Néanmoins, de nombreux policiers en uniforme et en civil ont été mobilisés pour assurer la sécurité du leader cubain qui doit prononcer son discours à l'ONU vendredi.

Durant son séjour à New York, il demeurera au siège de la mission cubaine et aucun contact n'est prévu officiellement avec des personnalités américaines.

dépêches

L'INDE est en deuil, les drapés sont en berne et les édifices publics sont fermés. M. Jayaprakash Narayan, qui rassembla les forces d'opposition qui ont battu le premier ministre Indira Gandhi aux élections de 1977, est mort hier d'une crise cardiaque à l'âge de 76 ans. Combattant de la liberté emprisonné par les Britanniques, il avait conservé son crédit populaire après l'indépendance de 1947. Considéré comme un dirigeant désintéressé et dévoué à l'élevation du niveau de vie du pays, on voyait en lui le «gardien de la conscience de la nation».

LE MAROC dément que Smarra, deuxième ville du Sahara occidental, ait été investie ce week-end par le Front Polisario, comme l'annonce un communiqué publié à Alger. Selon la radio de Rabat, l'intervention d'une escadrille de Mirage-F1 a permis de renverser la situation, 1.085 des 5.000 «mercenaires» ayant été tués et 195 véhicules détruits. A Alger, le Polisario affirme que les combats se poursuivent à la suite de l'arrivée de renforts marocains et ajoute que 130 soldats marocains ont été tués sur l'importante base de Zaak.

DURCISSEMENT dans les rapports déjà tendus entre Israël et la Syrie après que deux pilotes syriens eurent abattu dimanche un avion-espion israélien en mission photographique au-dessus du territoire syrien. Damas a adressé une mise en garde à Israël, avertissant que l'Etat hébreu paierait très cher toute violation de son territoire. Du côté israélien on rétorque qu'on ne se laissera pas intimider et que «si les Syriens veulent jouer avec le feu, ils se brûleront les doigts». Par ailleurs, le port de Beyrouth, au Liban, a été fermé hier en raison de la recrudescence de l'activité des francs-tireurs.

DES DIVERGENCES profondes entre la Grande-Bretagne et le Front patriotique sur plusieurs aspects fondamentaux du plan constitutionnel britannique se sont confirmées hier au cours de la réunion des délégations à la conférence de Londres sur la Rhodésie. MM. Robert Mugabe et Joshua Nkomo ont refusé d'accepter le plan soumis par lord Carrington. La délégation du premier ministre de Salisbury, l'évêque Muzorewa, a en revanche accepté le plan de Londres qui prévoit la mise en place d'un système parlementaire de type britannique. MM. Nkomo et Mugabe ont présenté des contre-propositions auxquelles lord Carrington s'est engagé à répondre aujourd'hui.

HAROLD BROWN, secrétaire américain à la Défense, a visité hier à Key West, en Floride, le quartier général de la nouvelle force d'intervention dans les Caraïbes et annoncé que la marine commencera dès aujourd'hui les manœuvres militaires visant à démontrer à l'URSS que les Etats-Unis exercent une domination indiscutable dans la région. «Cette initiative est destinée à rappeler les Soviétiques à la prudence dans le cas où leurs projets comprendraient une agression militaire dans les Caraïbes», a-t-il dit.

ENLEVEMENT d'une quarantaine de voyageurs dans une région montagneuse du Liban-Nord par des miliciens phalangistes. Huit d'entre eux étaient encore détenus tard hier soir et on rapporte qu'ils sont tous des membres de la famille de l'ancien président libanais, M. Suleiman Franjeh. Ce dernier est devenu un farouche ennemi des phalangistes qui lui avait imputé la mort de son fils, Tony, en juin 1978.

DES TERRORISTES ont abattu trois policiers et blessé au moins douze personnes dans le nord de l'Espagne, hier, au cours d'une fin de semaine fertile en diverses autres attaques. Les villes de Santander, Pamplune et Saint-Sébastien ont été les cibles de l'ETA basque. Ces incidents surviennent à une quinzaine de jours d'un scrutin qui permettra à deux millions et demi de Basques de se prononcer sur l'autonomie. La violence est responsable de 116 morts en Espagne depuis le début de l'année.

LES INSURGÉS afghans ont lancé leur première attaque d'envergure contre Gardez, à proximité de la frontière pakistanaise, libérant 750 prisonniers et tuant une cinquantaine de soldats gouvernementaux en plus de faire des dizaines de blessés. La ville, située à une centaine de kilomètres de Kaboul, la capitale, est assiégée par les tribus rebelles.

À condition que l'OTAN renonce au déploiement de missiles

L'URSS réduira ses forces à l'Est

d'après AFP, UPI et Reuter

L'URSS et la RDA ont «mis en demeure» les membres de l'OTAN, hier à Berlin-Est, de renoncer aux projets de déploiement de fusées à moyenne portée en Europe occidentale.

Cette injonction, contenue dans le communiqué commun publié au terme de la visite du président soviétique Leonid Brejnev, qui a assisté à la commémoration du 30^e anniversaire de la RDA, intervient 48 heures après que Brejnev eut offert de réduire unilatérale-

ment la présence militaire soviétique en Allemagne de l'Est.

Mais cette offre, prévoyant le retrait de 20.000 hommes, d'un millier de chars et d'une certaine quantité d'autres matériels militaires sur une période de 12 mois, était encore à l'étude dans les milieux de l'OTAN que la RDA organisait, dimanche à Berlin-Est, le plus imposant défilé militaire de ses 30 années d'histoire.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont immédiatement condamné le défilé en

dénonçant particulièrement la participation d'hélicoptères géants lance-missiles en violation des accords qui interdisent toute présence militaire allemande dans la ville divisée.

L'offre surprise de Brejnev, appelée «l'initiative de paix de Berlin» et faite en présence des dirigeants du bloc soviétique, du Vietnam, de la Guinée et de l'OLP, va plus loin encore mais a une condition.

Déploiement de missiles

«Nous sommes prêts à réduire le nombre des vecteurs nucléaires de moyenne portée déployés dans les régions occidentales de l'URSS à condition qu'il n'y ait pas de déploiement supplémentaire de vecteurs identiques en Europe de l'Ouest», a-t-il en effet déclaré.

On souligne à Bruxelles que les propos de Brejnev sont prononcés au moment où un comité de l'OTAN vient d'approuver un plan portant sur le déploiement en RFA, en Belgique, en Hollande et en Grande-Bretagne de quelque 600 missiles Pershing-2 et Cruise de portée intermédiaire.

Aux yeux de l'OTAN, il s'agit de contrebalancer le déploiement en Europe de l'Est de fusées eurostratégiques à moyenne portée 20 et de bombardiers Backfire. Le SS-20 et de bombardiers Backfire. Le plan de l'OTAN doit être examiné en décembre par les ministres de la Défense de l'Alliance avant qu'une décision soit prise.

Aussi conteste-t-on dans les milieux de l'OTAN l'affirmation du président Brejnev selon laquelle l'URSS n'a pas augmenté d'une seule fusée ou d'un seul avion en l'espace de 10 ans «la quantité de ses vecteurs d'armes nucléaires de moyen rayon d'action en Europe de l'Est».

A Vienne, de source occidentale proche des entretiens MBFR sur la réduction mutuelle et équilibrée de forces en Europe, on attend les précisions de Moscou sur

les modalités du plan de retrait unilatéral d'effectifs soviétiques de la RDA.

Un accord de principe existe déjà pour l'éventuel retrait de 700.000 effectifs terrestres par chacune des deux alliances mais un différend persiste quant au nombre réel des effectifs déployés à l'heure actuelle par le Pacte de Varsovie.

Selon l'OTAN, celle-ci compte 950.000 hommes et 15.000 chars en RDA, en Pologne et en Tchécoslovaquie. La Pacte maintient qu'il ne compte que 805.000 hommes, sans préciser le nombre de chars. La 7^e armée américaine compte 203.000 hommes en Europe mais avec les forces combinées des alliés, l'OTAN a la supériorité sur ce plan.

Quoiqu'il en soit, après la surprise initiale, les capitales occidentales expriment un optimisme prudent quant aux propos soviétiques, propos que les gouvernements de Bonn et de Londres notamment souhaitent «examiner soigneusement».

L'offre de Brejnev comprend d'ailleurs un appel à la «détente militaire» en Europe ainsi qu'une allusion à l'inclusion éventuelle des missiles continentaux dans les futures négociations Salt-3.

Le discours choc de Brejnev a quelque peu décliné celui du no 1 est-allemand Erich Honecker qui, s'abstenant pour la première fois d'accuser Bonn d'«impérialisme», se prononçait pour «une nouvelle ère de coopération entre les deux Allemagnes».

Honecker a par ailleurs fait l'éloge de ce qu'il a appelé «l'attitude réaliste du chancelier Helmut Schmidt vis-à-vis de la détente».

Les deux discours ont été immédiatement repercutés en RFA tant à la radio qu'à la télévision et les observateurs estiment qu'ils sont assurés d'y avoir un écho particulièrement retentissant.

Le chancelier Schmidt a toujours fait part des craintes que lui inspirait le projet de déploiement de missiles américains de portée intermédiaire dans son pays, projet qui, selon lui, met la RFA dans une position par trop «singulière».



Songeur, le premier ministre Masayoshi Ohira se mordille les ongles après la fragile victoire de son parti au Japon.

Une victoire décevante

d'après UPI, AFP, Reuter et AP

M. Masayoshi Ohira est un premier ministre très déçu. Il a admis hier que son Parti libéral démocrate a finalement connu un revers cuisant lors des élections nationales de dimanche, au Japon, en n'emportant que 248 sièges sur 511, soit un de moins que lors des précédentes élections de 1976. Le PLD n'a donc pu atteindre la majorité absolue de 256 sièges au parlement.

M. Ohira, dont le parti est au pouvoir depuis vingt-quatre ans, avait appelé ces élections un an plus tôt dans l'espoir de s'approprier au moins 271 sièges qui lui auraient assuré le contrôle absolu de toutes les commissions de la Chambre basse où tous les projets importants sont débattus.

Le principal bénéficiaire de ces élections est le Parti communiste japonais qui a plus que doublé le nombre de ses députés à la Diète, en emportant 39 sièges alors qu'il n'en avait remporté que 17 aux dernières élections.

Par ailleurs, le principal parti

d'opposition, le Parti socialiste, rongé par des difficultés internes, a lui aussi connu un sérieux échec n'obtenant que 107 sièges contre 123 dans la précédente assemblée.

C'est un verdict sévère du peuple, a avoué M. Ohira après avoir appris que son parti n'avait pas réussi à constituer une majorité stable. «Je ne puis expliquer pourquoi nous avons fait si piètre figure», a-t-il dit.

Le Parti libéral démocrate de M. Ohira, qui est conservateur dans ses orientations politiques, demeure tout de même le plus important parti au parlement et il pourra compter sur une étroite majorité avec l'aide d'élus sans étiquette. Ainsi, M. Ohira aura désormais besoin de l'appui d'au moins huit des 19 indépendants élus pour avoir la majorité simple de 256 voix. Le PLD tient cet appui pour acquis, ayant reçu des promesses de soutien d'au moins dix des 19 indépendants élus dimanche.

D'autre part, l'ancien premier ministre Takeo Miki, qui avait résigné après que le parti eut perdu des sièges aux élections de

1976, a déclaré hier que M. Ohira devrait en faire autant. Ce dernier a rétorqué qu'il prendrait le temps d'y réfléchir, ajoutant qu'il projette toujours d'effectuer son voyage en Chine en décembre prochain comme il l'avait déjà prévu. Un autre ancien premier ministre, M. Takeo Fukuda, a immédiatement insisté pour que des réformes en profondeur soient apportées au sein du Parti libéral démocrate.

Quant au premier ministre Ohira, au lendemain d'élections au cours desquelles moins de 70 pour cent des électeurs japonais ont voté à travers le pays et environ 50 pour cent seulement à Tokyo, il a lancé un appel à la coopération des partis de l'opposition, entre autres aux deux partis centristes, le Komeito, qui a remporté 57 sièges, et au Parti démocrate socialiste, qui dispose de 35 sièges.

Les élections ont aussi consacré l'échec de M. Yohei Kono, qui depuis cinq ans tente de former le Nouveau club libéral, parti qui n'a remporté que 4 sièges, en perdant ainsi quinze.

Brzezinski: les missiles apporteront la stabilité

NEW YORK (d'après AP) — Les Etats-Unis ont l'intention d'aller de l'avant avec leur plan de déploiement de missiles en Europe de l'Ouest en dépit de l'offre soviétique de retirer 20.000 hommes et 1.000 chars d'Allemagne de l'Est.

C'est ce qu'a déclaré hier Zbigniew Brzezinski, conseiller du président Carter pour les Affaires de sécurité nationale, au cours d'une interview à l'émission Issues and Answers, de la chaîne ABC.

Tout en accueillant avec satisfaction l'initiative de Moscou, Brzezinski a souligné que l'URSS avait intérêt à bloquer le projet occidental de déployer l'an prochain 572 missiles à portée moyenne en Europe.

«Il existe présentement en Europe une asymétrie de la

puissance militaire en notre défaveur, a-t-il dit. Nous recherchons l'égalité afin d'avoir la stabilité».

Brejnev estime que ces missiles, qui donneront à l'Europe de l'Ouest pour la première fois la capacité d'atteindre le territoire soviétique, «modifieront la situation stratégique sur le continent de manière fondamentale».

Brzezinski n'est pas d'accord. Il estime que les pays d'Europe de l'Ouest s'efforcent tout simplement de rechercher l'équilibre stratégique en Europe, du fait de la supériorité soviétique.

Moscou souhaite que le plan de l'OTAN, qui doit être examiné en décembre, soit gelé jusqu'à ce que les Etats-Unis et l'URSS se mettent d'accord sur un nouvel équilibre en Europe.



Eschel Rhodie: condamné.

Rhodie, 45 ans, principal administrateur des fonds secrets destinés à alimenter la propagande de l'apartheid en Afrique du Sud et dans le monde, et extradé de France en juillet, a été reconnu coupable de fraude sous cinq chefs d'accusation. Mais comme les peines ne sont pas cumulatives, il restera six ans en prison.

Son avocat a aussitôt donné avis d'appel. Une demande de libération sous caution en sa faveur doit être entendue aujourd'hui. C'est Connie Mulder lui-même qui aurait offert de verser la caution. Rhodie proteste toujours de son innocence et accuse ses juges de vouloir faire de lui le bouc émissaire du scandale, le plus grave à ébranler le régime afrikaaner.

Le vin français n'est plus le seul

PARIS (AFP) — Le vin français reste prestigieux, mais il n'est plus le seul: de nombreux vins californiens, australiens, espagnols ou néo-zélandais dépassent en qualité certains vins français, selon le «grand marathon des vins du monde», organisé par «le nouveau guide Gault et Millau», qui en publie les résultats dans son numéro d'octobre.

A ce test mondial de 330 vins de 33 pays, la France remporte 6 médailles d'or et 5 d'argent dans les vins rouges, 4 médailles d'or et 2 d'argent dans les blancs. Mais les États-Unis, avec les vins californiens, sont bons seconds avec 2 médailles d'argent dans les rouges et 3 médailles d'or et 2 d'argent dans les blancs.

«Gault et Millau» avaient rassemblé en juin dans les caves de Bercy à Paris, 564 échantillons de vins de 33 pays, devant 62 ex-

perts de 10 nationalités. Après une première sélection, 330 vins sont restés en lice.

Ce classement offre des surprises, notamment dans les blancs «Chardonnay» du type bourgogne: 4 vins californiens (De Thefethen 1976, Robert Mondavi 1977, Spring Mountain 1977, Freemark Abbey 1975), un vin italien (Pinot Bianco Del Collio 1978) et un australien (Tyrell's Chardonnay 1977) sont dans les 6 premiers.

Dans les «Sauvignon», les blancs californiens prennent les première et troisième places (Sterling Vineyards 1977, Spring Mountains 1976) encadrant un vin italien (Sauvignon Delle Venesie 1978), la France arrivant quatrième (Sauvignon Touraine 1978).

Même dans le bourgogne rouge, un «Pinot noir» d'Australie (Tyrell's 1976) vient en


tête, tandis que dans les «grands vins», un «Rioja» espagnol (Gran Coronas Reserva 1970) devance un Château Latour 1970, l'un des vins les plus prestigieux du Médoc.

Autre surprise: dans la catégorie «Rieslings», un vin néo-zélandais (De Cooks 1978) dépasse un Riesling alsacien (Léon Beyer 1977). C'est un vin anglais (Wooton 1978 — bien que l'Angleterre n'ait que 200 hectares de vignes et 60 vigneron —, qui remporte la catégorie «Muller Thurgau», croisement de cépages Riesling et Sylvaner.

La France garde la suprématie dans les bordeaux rouges et les Côtes du Rhone (cépage Syrah). Quant aux vins chinois («La catastrophe») et japonais, dont les étiquettes en français et imitées des bordeaux arborent d'imaginaires «châteaux» nippons, ils sont jugés sévèrement.

77% des gens interviewés ont répondu

Oui



SOLDES

Les Grandes Collections à prix moindres jusqu'à 40%

Une occasion exceptionnelle s'offre à vous. Vous pouvez maintenant vous procurer les grands noms du meuble à des prix réduits jusqu'à 40%. Participez à l'événement du 10 au 20 octobre à l'une de nos 4 boutiques.



Complexe Desjardins, Montréal

6370, rue St-Hubert, Montréal

6375, rue St-Hubert, Montréal

1125, boul. St-Martin, Laval

Tél: (514) 382-4710

Peut-on trouver une cigarette au goût franc et généreux?

«J'ai essayé à peu près toutes les marques de cigarettes légères. Mais sans satisfaction... le goût n'y étant pas! Depuis quelque temps, j'ai adopté la Mark Ten Légère et je la recommande à mes amis.»

Helène Bréard, Repentigny, Qué.

«Moi, j'ai enfin trouvé la mienne et je crois que c'est une des meilleures cigarettes sur le marché.»

Denis Desalliers, Ste-Thérèse, Qué.

«J'ai changé de marque pour l'essayer et je ne le regrette pas. Elle a un goût tout à fait exceptionnel.»

Mme Claudette Bonin, Montréal, Qué.

«Je l'ai essayée et j'ai décidé tout d'un coup de l'adopter. Enfin j'ai trouvé la cigarette que je cherchais.»

Carl Garneau, Rimouski, Qué.

«J'ai effectivement trouvé en cette cigarette le goût raffiné et riche que je cherchais depuis longtemps et j'entends y rester fidèle. Toutes mes félicitations à Mark Ten!»

Serge Leduc, Valleyfield, Qué.

«Je remercie mes amis de m'avoir fait découvrir une cigarette légère qui a vraiment du goût.»

Lucienne Barbeau, Montréal, Qué.

«C'est décidément une cigarette douce à fumer et son goût est vraiment exquis.»

André Julien, Montréal, Qué.

«Je fume depuis de nombreuses années. Jamais je n'ai trouvé une cigarette aussi douce et légère que la Mark Ten Légère. Je l'ai adoptée pour longtemps.»

Alfred Desfosses, Montréal, Qué.



«Oui»

Mark Ten Légère.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moy. par cigarette: Régulier: "goudron" 12mg, nicotine 0.9mg. King: "goudron" 14mg, nicotine 0.9mg.

LES NOUVEAUX PIANOS ET ORGUES

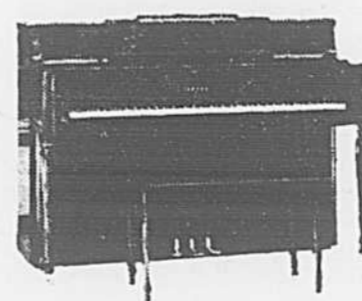


YAMAHA

SONT À

la boutique du clavier

Il s'agit de la toute nouvelle sélection de modèles 1980: des pianos à queue, des pianos d'appartement, des orgues, et des consoles. Venez les voir et les essayer à notre salle de montre, vous serez émerveillés.



Profitez de notre mode de paiement facile: 10% comptant et le solde réparti sur 36 mois.

Deux magasins, pour mieux vous servir:
5030 ouest, rue Sherbrooke (à l'est de Décarie)
TÉL.: 487-6980

4069, boul. St-Jean, (au nord du centre Fairview)
TÉL.: 620-6801



la boutique du clavier

Votre satisfaction est la clé de notre succès.

Le voyage du pape aux Etats-Unis

Message d'adieu à l'Amérique: la vie humaine est sacrée

par Jules BÉLIVEAU

envoyé spécial de LA PRESSE
WASHINGTON — «Je n'hésite pas à proclamer devant vous et devant le monde que toute vie humaine — depuis le moment de la conception et à toutes ses étapes subséquentes — est sacrée parce que la vie humaine est créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.»

Tel est le message d'adieu qu'a laissé Jean-Paul II aux Américains au cours de l'homélie qu'il a livrée, à peu de distance du Capitole de Washington, quelques heures à peine avant de s'envoler à destination de Rome dimanche dernier.

Jean-Paul II terminait son périple de sept jours dans le Nord-Est et dans le Midwest des Etats-Unis. Il était manifestement exténué, bien qu'il conservait encore son sourire et répétait toujours ces gestes et cette démarche par lesquels il soulève dans les foules les plus incroyables ovations.

Les deux dernières journées du voyage de pape en terre américaine ont semblé lui peser plus que toutes les précédentes, où il

a pourtant dû maintenir une vitesse de croisière étonnante, parcourant en avion, depuis son arrivée à Boston, quelque 2,300 milles et n'ayant pas moins 76 discours et nomélie.

Jean-Paul II a passé la majeure partie de ses deux dernières journées à Washington, après l'étape de Chicago. On peut croire que le pape n'est pas resté insensible devant les répercussions, qu'il ne pouvait manquer de noter, à la suite de certains de ses propos prononcés particulièrement depuis l'étape de Philadelphie.

Si son affirmation suivant laquelle le célibat des prêtres sera maintenu n'a soulevé, pour ainsi dire, aucune protestation notable, il en fut tout autrement de sa déclaration au sujet de l'impossibilité pour les femmes d'accéder à la prêtrise.

À Washington, Jean-Paul II a probablement d'ailleurs aperçu, au cours d'un de ces défilés dont il était l'acteur et la vedette principale, une affiche comportant les mots suivants: «Un pape mâle, des évêques mâles, des prêtres mâles — bonne chance!»

Mais l'opposition à la prise de position exprimée par le pape ne venait pas de quelques manifestantes laïques; au cours d'une rencontre, au sanctuaire de l'Immaculée-Conception de Washington, avec des représentantes des communautés religieuses féminines de tous les Etats du pays, il n'a pu s'empêcher de paraître sérieusement ennuyé par le discours de soeur Theresa Cane.

Cette femme aux cheveux gris, qui portait devant Jean-Paul II une robe-tailleur et pour tout signe distinctif une croix à son cou, est un chef de file des religieuses des Etats-Unis. Après avoir souligné la joie qu'elle ressentait d'avoir le privilège de se trouver en sa présence, elle a prié le pape de bien vouloir s'ouvrir aux souffrances de beaucoup de femmes aux Etats-Unis. «L'Eglise, a-t-elle poursuivi, doit accepter la possibilité que les femmes puissent exercer tous les ministères.»

Jean-Paul II n'a pas directement répondu à la supplique de soeur Theresa Cane. Lorsqu'elle

s'est avancée vers lui et s'est agenouillée pour baiser sa baguette, il lui a placé affectueusement une main sur la tête.

Au Mall de Washington, Jean-Paul II a défendu la vie humaine et le mariage notamment en ces termes: «Chaque fois que la vie sera menacée, nous nous leverons. Lorsque le caractère sacré de la vie avant la naissance sera attaqué, nous nous leverons et proclamerons que personne n'a l'autorité de détruire la vie à naître. Lorsqu'un enfant sera considéré comme une nuisance ou comme seulement un moyen de satisfaire un besoin émotionnel, nous nous leverons et affirmerons que chaque enfant est un cadeau de Dieu unique et inestimable, qu'il a droit à l'amour d'une famille et à une famille unie. Lorsque l'institution du mariage sera abandonnée au profit de l'égoïsme humain ou réduite à un arrangement temporaire et conditionnel auquel on peut aisément mettre fin, nous nous leverons et proclamerons l'indissolubilité des liens du mariage.»



Soeur Theresa Kane s'est agenouillée devant le pape, après lui avoir demandé, dans un discours, de repenser sa décision de maintenir l'interdiction empêchant les femmes d'accéder à la prêtrise. (Téléphoto AP)



À son arrivée à la cathédrale de Saint-Mathieu, à Washington, le pape Jean-Paul II a été acclamé par la foule, mais a également dû faire face à des pancartes hostiles à certains de ses enseignements, notamment sur le rôle des femmes dans l'Eglise. (Téléphoto AP)

Le pape pourrait venir au Canada

A peine rentre des Etats-Unis, le pape Jean-Paul II se prépare déjà à repartir et pourrait même venir au Canada.

Dans l'avion qui le ramenait à Rome, on apprenait d'un membre de son entourage que le pape, très satisfait de son voyage, se voyait déjà prêt à préparer le prochain. Où? Très probablement aux Philippines en premier lieu.

De plus, l'archevêque de Montréal, Paul Grégoire, a déclaré dimanche que le pape avait accepté l'idée de venir au Canada, «mais ce que nous ignorons pour l'instant, c'est quand et dans quelles circonstances ce voyage sera effectué», a-t-il précisé.

À Saragosse, le cardinal Jose Maria Monreal, le légat spécial du pape au congrès marial international de Saragosse, annonçait que le pape lui avait déclaré qu'il se rendrait prochainement en Espagne.

«A son retour de Pologne, le pape m'a déclaré qu'il ne pouvait pas se rendre partout à sa première année de pontificat, mais que prochainement, il irait en Espagne», a précisé le cardinal.

Enfin, la radio israélienne annonçait hier qu'elle n'excluait

pas la venue du pape à Jérusalem vers la fin de l'année, à l'occasion d'un voyage du souverain pontife au Liban.

La rumeur d'une prochaine visite en décembre avait déjà

circulé avec insistance en Israël, avant même que M. Yehuda Blum, l'ambassadeur de Tel Aviv à Washington, n'adresse au pape une invitation à se rendre à Jérusalem la semaine dernière.

Selon le primat de l'Eglise anglicane du Canada

Jean-Paul II devrait élargir ses horizons

TORONTO (d'après CP) — Selon le primat de l'Eglise anglicane du Canada, le révérend Ted Scott, le pape pourrait devoir réviser ses déclarations sur le contrôle des naissances et sur l'accession des femmes à la prêtrise.

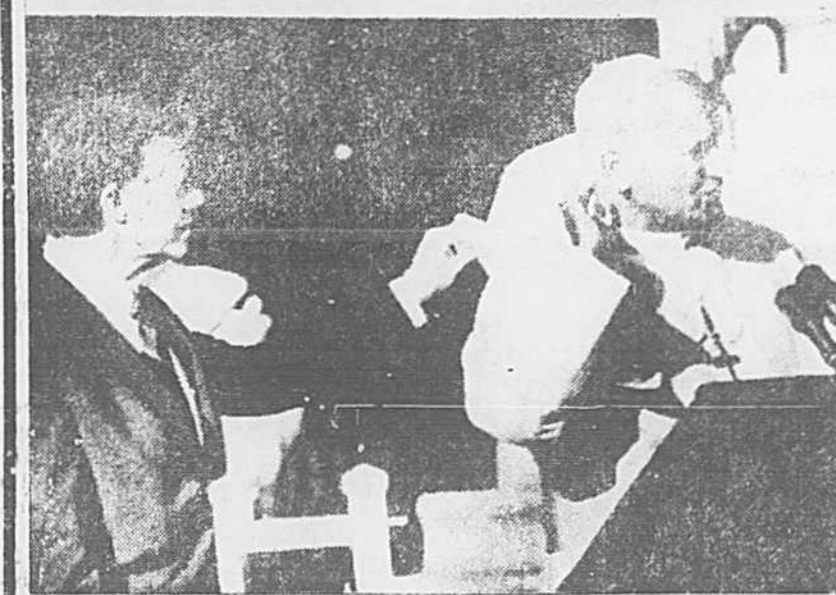
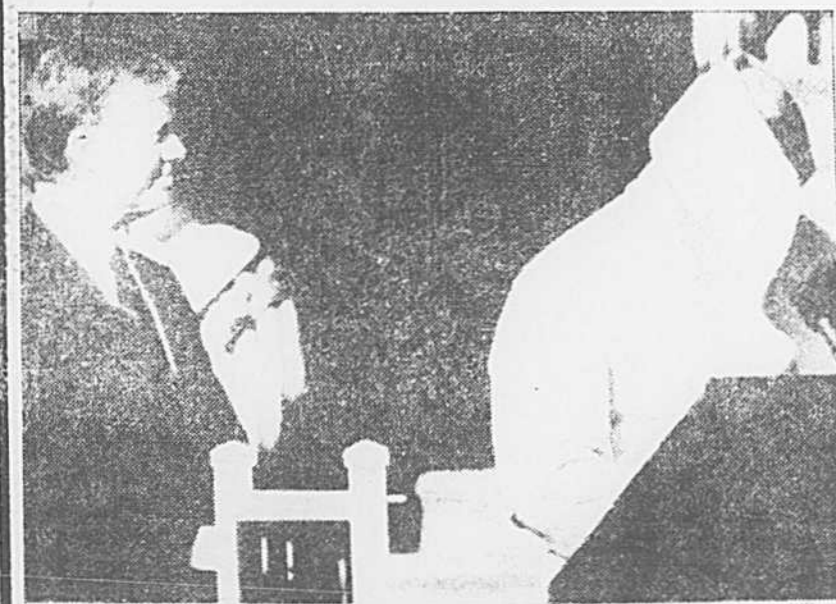
M. Scott a déclaré qu'il avait une grande admiration pour le pape, mais a ajouté qu'il était déçu de l'intransigeance de certaines de ses déclarations lors de sa visite aux Etats-Unis la semaine dernière.

Le prélat anglican estime que Jean-Paul II devrait agrandir

ses horizons, notamment en ce qui a trait au divorce, à la contraception, à l'avortement et à l'ordination des femmes.

«Nous devons nous rappeler que le pape est originaire de la Pologne, où plus de 90 p. cent de la population est catholique, a-t-il dit. Bon nombre d'entre nous, à l'Ouest, avons été formés dans un contexte tout différent.»

M. Scott estime que le pape fait face à de fortes pressions pour l'établissement d'une plus grande permanence au sein de l'Eglise catholique.



Le vent a joué un mauvais tour au pape Jean-Paul II, au moment où celui-ci s'adressait à la foule au cours d'une réception à la Maison-Blanche. Le président Carter a discrètement remédié à la situation. (Téléphoto UPI)

Le pape à la Maison-Blanche

Carter a accueilli le leader politique et le chef religieux

par Jean PELLETIER
de notre bureau de Washington

WASHINGTON — Hi pope! clamaient l'affiche dans la foule anonyme en face de la cathédrale Saint-Mathieu où furent célébrées les funérailles de John F. Kennedy il y a seize ans déjà.

Jean-Paul II plus à l'aise que jamais chez les Américains répondait au slogan par des sourires et des bénédictions. Dans quelques minutes il allait prendre le chemin de la Maison-Blanche. Ici et là des soeurs militantes, des curés libéraux qui manifestaient, mais pas un seul anti-papiste à l'horizon. Jean-Paul II est le premier pape à visiter un président américain chez lui. C'eût été impensable il y a 20 ans, ça allait de soi samedi dernier.

Les Américains, catholiques, athées ou protestants, en sont venus à la conclusion que le pape, au-delà de sa personnalité et de son sourire irrésistible, est aussi et surtout un leader politique international dont l'influence aujourd'hui est indéniable dans l'équilibre entre les nations.

Mais il y a plus. On semble se dire ici dans un an qui sera le président du pays le plus riche du monde? Jean-Paul II sera toujours pape prônant à la tête du «gouvernement» et de la bureaucratie internationale les plus vieux de l'histoire de l'humanité. Dans l'incertitude des blocs, un pape polonais rassure et rend ce tournant de siècle moins angoissant.

C'est donc autant comme un chef politique qu'il fut reçu à la Maison-Blanche que comme leader religieux. En écoutant du reste leurs discours, on se disait, ou Jimmy Carter est le plus religieux des présidents ou alors c'est Jean-Paul II qui est le plus politique des papes. Au sujet du désarmement, de la paix, de la lutte à la pauvreté, et de l'avenir des pays du tiers-monde les deux hommes ont tenu le même discours réaffirmant la primauté du spirituel sur les choses matérielles devant une foule de dignitaires et de hauts fonctionnaires triés sur le volet et endimanchés pour l'occasion.

Dans le parc Lafayette, de l'autre côté de l'avenue Pennsylvania, quelques rares manifestants

dans une foule de curieux emballés. Un fou fut arrêté pour possession d'armes (deux revolvers et plusieurs magasins de balles en plus d'un long couteau). Venu de la Floride avec son chien il s'enquit auprès d'un policier de l'itinéraire du pape... on l'embarqua.

La messe sur le mall entre le Capitole et le monument de Washington, pour des milliers de Washingtoniens, posa le dilemme de rater une partie de football cruciale des Red Skins. Seulement 225,000 assistèrent à la cérémonie (on en attendait un million) certains l'oreille rivée à leur transistor pour ne pas manquer le moindre but.

Phénomène économique typique des Etats-Unis, dès que le pape fit son apparition sur l'estrade, le prix des boutons, T-shirts, médailles et gadgets, s'effondra subitement. Pour écouler une pacotille invendable après le départ du pape, on était prêt à n'importe quel marchandage.

Ici et là des affiches reprochant au pape son manque d'ou-

verture sur le célibat des prêtres, sur le statut de la femme dans l'Eglise ou l'avortement. En aucun moment Jean-Paul II ne prêta attention aux défis que lui posaient ces pancartes et leur slogan. Avec une habileté consommée, il su tout au cours de son séjour en Amérique projeter une image d'ouverture en prêchant la doctrine traditionnelle de l'Eglise.

Lorsque dans son sermon de dimanche il s'éleva contre l'avortement, certains fidèles plièrent bagages d'autres applaudirent fébrilement. Les groupes anti-avortement se montrèrent à Washington depuis quatre ans tellement interventionnistes que certaines cliniques légales furent harcelées parfois violentes par des groupes catholiques fanatiques.

Quant hier soir de la base de Andrews il reprit le chemin de Rome le pape termina son discours par les mots: «America the beautiful».

De tous les messages qu'il leur a livrés ici, c'est celui qui voulait le plus entendre les Américains.

Le voyage du pape aux Etats-Unis

Une histoire d'amour et des défis pour l'Amérique

par Jules BÉLIVEAU

«We love you! We love you!» criaient en coeur, à Washington, plusieurs milliers d'étudiants et de jeunes américains massés autour de Jean-Paul II. En même temps et sur le même rythme, le pape scandait: «I love you! I love you!»

Quelques heures plus tôt, le président Jimmy Carter avait assuré le «pape Jean-Paul», en soulignant le caractère joyeux et solennel qui continuait d'imprégner sa rencontre avec ses concitoyens, que les Américains lui «rendaient son amour».

Telle est l'histoire du voyage d'une semaine que vient d'effectuer le pape aux Etats-Unis: une histoire d'amour. Mais cette définition ne serait pas complète si l'on omettait de mentionner que la visite du pape comportait également sa part de défis. Et ces défis, c'est aux Américains, aux catholiques des Etats-Unis d'abord mais également à tous les autres hommes, qu'ils ont été lancés.

A Philadelphie, à Chicago et à Washington, Jean-Paul II a en effet convié avec insistance les catholiques américains au respect des lois de l'Eglise. Et, ce qui n'est pas moins important, devant l'assemblée générale de l'ONU, à New York, il a réclamé le respect de tous les droits humains. C'était là autant de défis lancés par le pape tantôt à

la population catholique des Etats-Unis, tantôt à tous les hommes «quelle que soit leur croyance religieuse».

Depuis le tout premier jour de son voyage aux Etats-Unis, commencé à Boston le lundi premier octobre, Jean-Paul II a reçu un accueil populaire tellement extraordinaire qu'il demeure encore difficile d'arriver à en expliquer toute l'ampleur. Chez les observateurs qui ont suivi toutes les péripéties de ce voyage — au total, environ 14.000 journalistes et techniciens de l'information avaient demandé à recevoir les accréditations nécessaires — personne n'est vraiment parvenu à comprendre vraiment, par exemple, comment 350.000 personnes, en Iowa, se sont rendues à la rencontre de Jean-Paul II dans un champ situé à plusieurs milles de la ville de Des Moines. 350.000 personnes, c'est approximativement le double de la population totale de cette ville du Midwest américain. Dans ce château fort protestant, les catholiques ne constituent que moins de 20 p. cent de la population.

Pendant les trois premiers jours de son voyage, soit à Boston, à New York et au siège de l'Organisation des Nations unies, après s'être présenté comme le pèlerin de la foi, Jean-Paul II n'a pas cessé de se porter

à la défense des droits humains. Tant au parc bostonien du Common, au Yankee Stadium, au Madison Square Garden de New York que dans la grande salle de l'édifice de l'ONU, il a été acclamé comme le messager entre tous de l'espoir.

Ce n'est qu'à Philadelphie que Jean-Paul II, à la quatrième journée de son séjour aux Etats-Unis, a commencé à se concentrer sur les questions de doctrine et de morale telles que définies par l'Eglise catholique. C'est là, par exemple, qu'il a clairement indiqué devant un auditoire de prêtres et de séminaristes, que les prêtres ne devaient pas aspirer au mariage et que les femmes ne devaient pas davantage aspirer au sacerdoce.

A Chicago, devant l'assemblée des évêques des Etats-Unis, à laquelle s'étaient joints des représentants de plusieurs conférences épiscopales des cinq continents, il a ratifié les positions de l'Eglise, telles qu'exprimées par son prédécesseur Paul VI, au sujet du contrôle des naissances et de l'avortement.

A Washington, enfin, dans son homélie prononcée sur le Mail, entre le Capitole et le monument Washington, il a affirmé l'indissolubilité des liens du mariage et condamné de nouveau le contrôle artificiel des naissances et l'avortement.

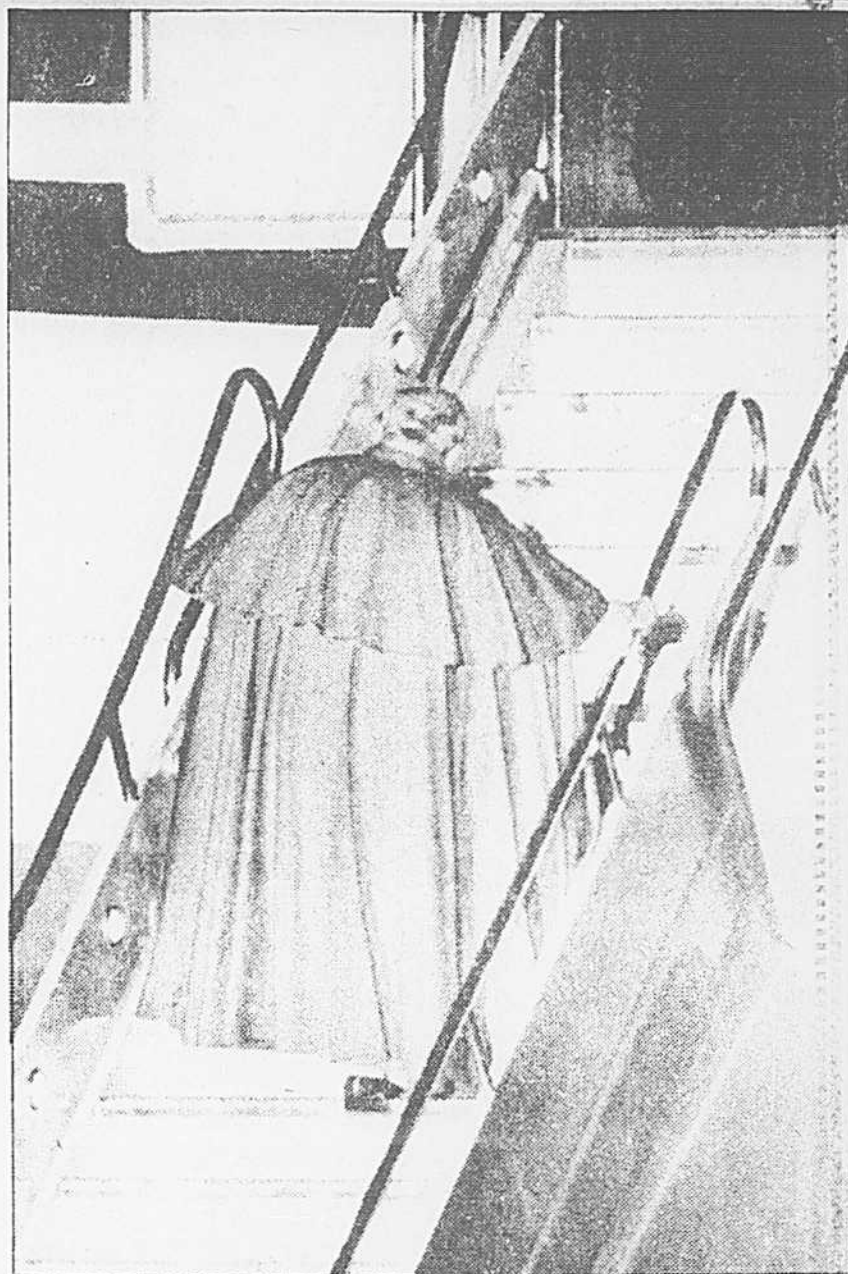
Etait-ce parce que le ton des discours du pape avait brusquement changé? Les journaux américains, qui n'avaient toutefois rien perdu de leur ardeur et de leur enthousiasme du début, parlaient maintenant des «sermons» du pape. Ainsi, après l'homélie prononcée dans le Grant Park, près du lac Michigan, le «Chicago Tribune» titrait: «The Sermon by the Shore». Et pour le «Washington Post», l'homélie du Mail était «The Sermon on the Mail».

Il était évident que, pour plusieurs personnes, tandis que les foules continuaient d'acclamer Jean-Paul II, les propos du pape avaient atteint un degré tel qu'on les écoutait avec un mélange d'adhésion et de réticence.

Les messages du pape, livrés avec un brio remarquable et distribués pendant tous ces jours, suivant apparemment un plan fort bien étudié, atteignaient leur cible à tout coup et touchaient parfois des cordes supersensibles. C'est ce qui s'est produit lorsqu'il a abordé, à Washington, la question de l'avortement. Jean-Paul II a si bien ébranlé certaines convictions par ailleurs jugées dévotionnistes aux yeux de la morale catholique — par exemple en matière de contrôle des naissances — que des commentateurs s'accordaient pour dire, dès son départ dimanche soir, qu'il laissait derrière lui une Amérique divisée.

Un tel jugement est sans doute un peu exagéré.

Il apparaît plus juste de dire que le pape a lancé un certain nombre de défis aux évêques et



Au terme de son exténuante tournée en Amérique, le pape Jean-Paul II monte dans l'avion qui le ramènera dans la cité vaticane qu'il a quitté il y a dix jours.

aux fidèles de l'Eglise catholique aux Etats-Unis: il les a invités et encouragés à se serrer les coudes, à se rapprocher davantage de la doctrine et de la morale catholiques et à témoigner, par leurs actions autant qu'en paro-

les, de leur foi en Jésus-Christ. Et à tous les hommes, il a lancé le défi de créer une société plus humaine, où la dignité de l'homme et les valeurs de l'esprit l'emporteraient sur l'égoïsme et sur les valeurs matérielles.

Selon des sources vaticanes

Les interventions du pape: une arme à double tranchant

CITE DU VATICAN. Reuter — Le pape était à peine retourné hier à Rome au terme du périple qui l'a conduit en Irlande et aux Etats-Unis, que l'on s'interrogeait sur les retentissements de ses interventions au cours du voyage. A en juger par certaines réactions, le saint-père a inspiré, remué et parfois quelque peu déçu.

Il a profondément touché les foules par son allure pètrée de bonhomie et d'humanité, ainsi que par son humour. Mais il n'a pas répondu à l'attente des «progressistes», parce qu'il s'en est tenu à des positions traditionalistes, notamment sur l'avortement, l'éventuelle accession de la femme au sacerdoce, et le divorce.

De source proche du Vatican on déclare qu'à son retour au Vatican mercredi, Jean-Paul II — qui se repose actuellement dans la résidence papale d'été, près de Castelgandolfo — est

appelé à heurter à la réaction des progressistes à la façon dont il a constamment évoqué ces sujets aux Etats-Unis.

Ces thèmes seront sans doute, dit-on débattus à nouveau le mois prochain lorsque le pape rencontrera les 130 cardinaux venus des quatre coins du monde pour une évaluation de la première année de son pontificat.

C'est surtout aux Etats-Unis que l'on se demande dans quelle mesure, après l'avoir tellement acclamé, on retiendra les paroles de Jean-Paul II.

Dans un pays où l'on compte trois avortements pour chaque dizaine de naissances, le dernier message du pape a été: «La vie doit être sauvegardée dès le moment de la conception. Quand Dieu donne la vie, c'est pour toujours».

Les adversaires de cette réaffirmation de la position traditionaliste parlent de «rigidité» de la part du saint-père. Les

propos tenus par Jean-Paul II menacent de rouvrir la controverse sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, estiment-ils. C'est, soulignent-ils, un sujet particulièrement sensible dans un pays qui maintient depuis sa naissance que l'Eglise doit se garder d'essayer d'influencer l'autorité séculière sur de telles questions.

Des groupements favorables à l'avortement se proposent d'ores et déjà de mener une campagne pour faire contrepoids au message du pape.

Mais il existe aussi, aux Etats-Unis, un mouvement croissant pour le «droit à la vie». Les paroles du saint-père l'ont renforcé comme jamais personne ne l'avait fait depuis des années.

Aux Nations Unies, Jean-Paul II a engagé le monde à détruire ses camps de concentration. Dans les taudis de New York, il a exhorté les riches à aider les pauvres. Ces appels ont réjoui bien des coeurs.



A son arrivée à l'aéroport Leonardo da Vinci de Rome, le pape a été accueilli par le maire communiste de la ville, M. Luigi Petroselli.

Place Saint-Pierre:

10,000 fidèles étaient au rendez-vous pour le retour du pape à Rome

ROME (AFP, UPI, AP) — Les yeux rougis par la fatigue, Jean-Paul II est arrivé à Rome hier matin, au terme de son voyage de neuf jours en Irlande et aux Etats-Unis.

A l'aéroport de Rome-Fiumicino, où il a été accueilli par le président du conseil italien, Francesco Cossiga, le pape a insisté sur son désir d'avoir un contact toujours plus direct et familier avec les Américains, qu'il a appelés ses «fils chéris».

Jean-Paul II a regagné le Vatican en hélicoptère, où environ 10.000 fidèles l'attendaient place Saint-Pierre pour l'acclamer. Dans l'après-midi, il a de nouveau emprunté un hélicoptère,

cette fois pour se rendre à Castelgandolfo, où il doit se reposer jusqu'à demain. Il sera de retour à Rome pour l'audience générale de demain.

Au sujet des Etats-Unis, le souverain pontife a souligné qu'en raison de leur niveau élevé de bien-être et de progrès technique et social, les Américains ont des devoirs importants et une lourde responsabilité dans la construction d'un monde juste et digne de l'homme. Il a également exprimé son respect pour ce «grand pays».

Concernant les Nations Unies, le chef de l'Eglise n'a pas caché son intention d'inciter à penser à l'avenir de la coexistence

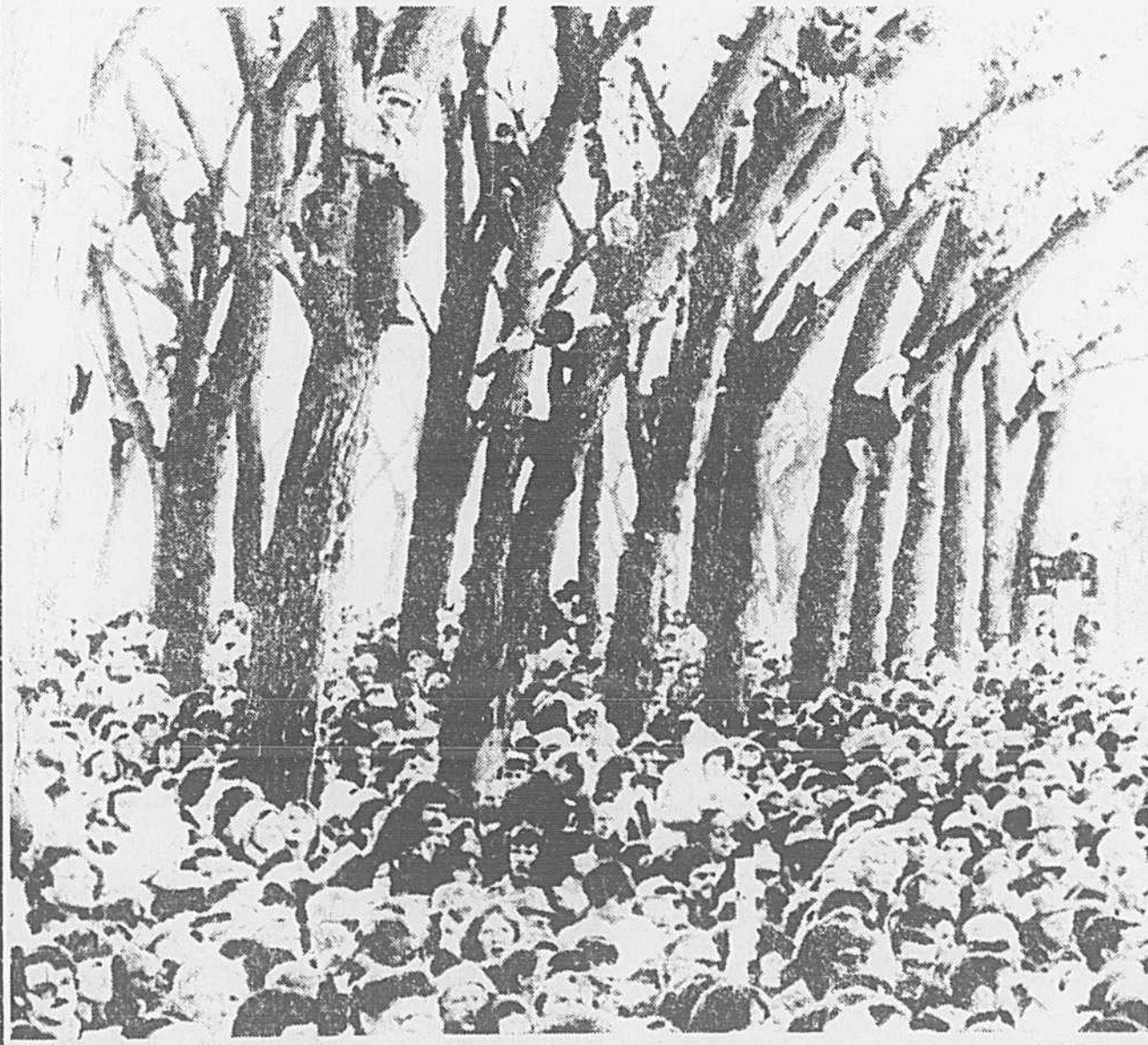
humaine et du monde, dans un esprit nouveau et de conversion».

Quant à l'Irlande, il a voué la cause de «sa paix et de sa réconciliation» à l'entremise de la Vierge Marie.

A l'aéroport, Jean-Paul II a évoqué les moments «inoubliables» de son dernier voyage. Il a conclu en saluant «l'Italie chérie» et en lançant un appel à la solidarité humaine entre les peuples de la terre.

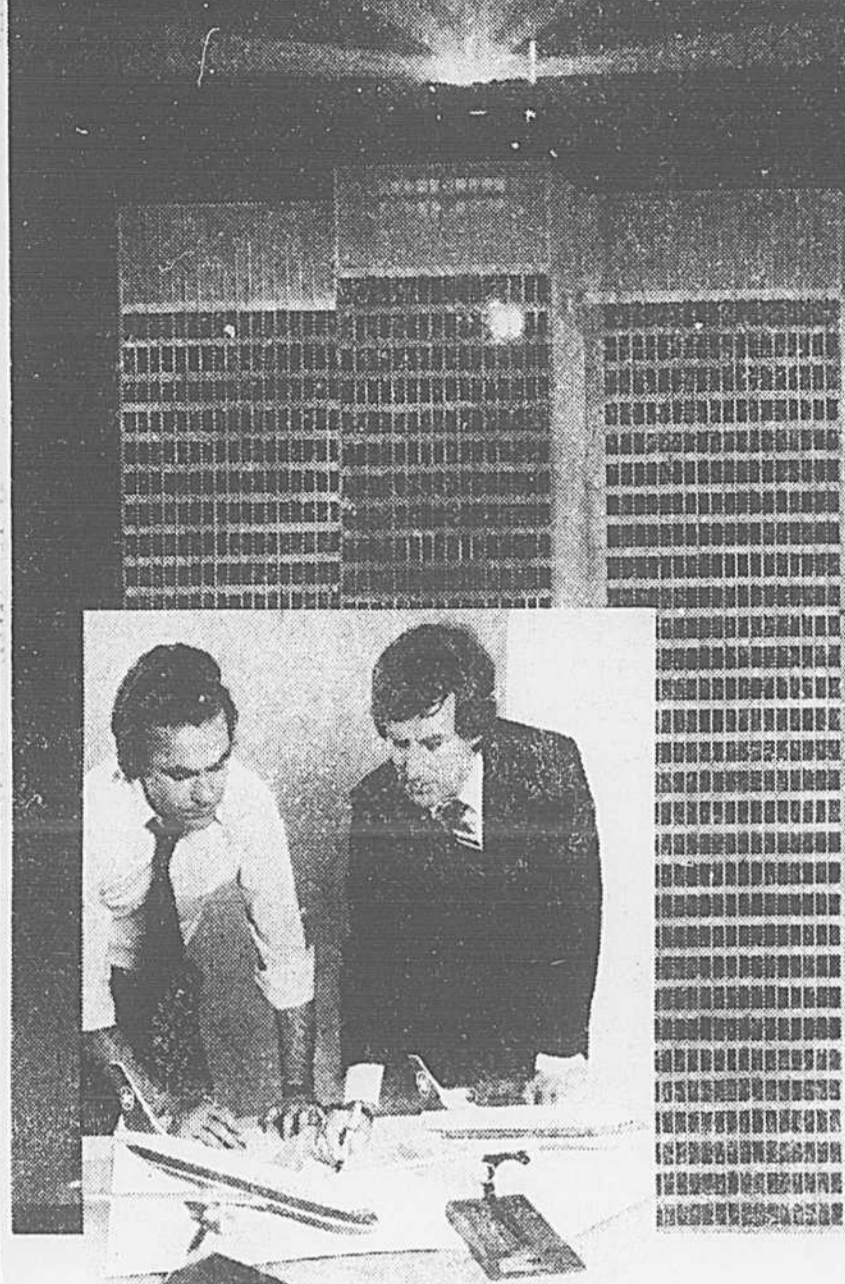
A son départ de Washington, le pape s'était retiré dans sa cabine privée à bord de son avion.

On lui servit un repas, mais il s'endormit paisiblement après le premier service.



Après avoir soulevé l'enthousiasme des foules tout au long de son passage aux Etats-Unis, le pape Jean-Paul II risquerait, selon des sources vaticanes, de se heurter aux progressistes, suite à ses déclarations et ses interventions au cours de ce voyage.

Une décision bien éclairée...



Bien choisir pour bien vous servir

Tout comme nous, vous savez que lorsqu'on a le rôle de bien servir une clientèle ou une communauté, chaque décision doit refléter cette préoccupation. Ainsi, quand est venu le temps de renouveler sa flotte aérienne, Air Canada a voulu que le choix des appareils soit fait en fonction de mettre à votre disposition un plus grand nombre de vols sans escale, dans des avions spacieux, de desservir encore mieux ses routes transatlantiques et nord-américaines, et en fonction de se financer principalement à même ses revenus.

Le choix: 12 Boeing 767 et 6 Lockheed 1011-500

Une décision éclairée. Ces nouveaux Lockheed jouissent d'une autonomie en carburant supérieure aux premiers modèles 1011; ils seront surtout affectés au service outre-mer. Quant aux Boeing 767, ils feront leur entrée en 1982, principalement sur les routes nord-américaines. Ce nouvel appareil répondra aux nouvelles normes d'économie de carburant des années 80.

Une décision à la mesure d'un chef de file

Nos spécialistes, reconnus dans le monde entier pour leur compétence, ont pu relever le plus grand défi de l'histoire canadienne de l'aéronautique. Nous sommes déjà le chef de file, mais en prenant une telle décision mariant à la fois vos intérêts et les exigences techniques et financières d'Air Canada, nous montrons encore davantage notre intérêt à le demeurer.

Plus que jamais, on y va ensemble.

... dans votre intérêt et le nôtre.

AIR CANADA

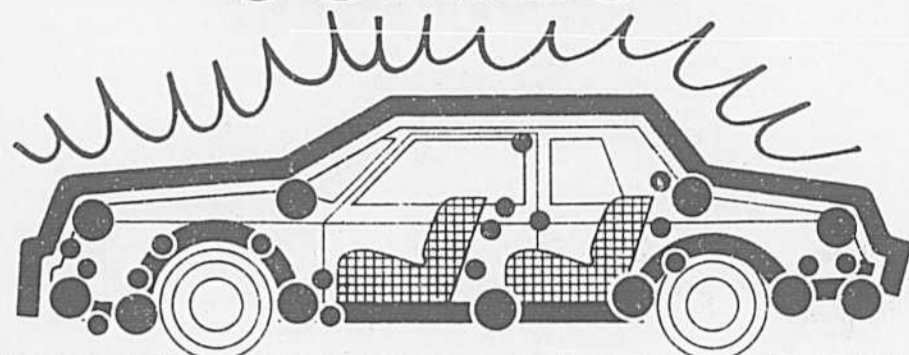
18 hôpitaux touchés par des débrayages

Dix-huit hôpitaux de la province devaient être touchés par un débrayage de 24 heures de leurs infirmières et infirmiers syndiqués aujourd'hui.

Sacré-Coeur, Hôtel Dieu (de Montréal), Saint-Luc, Côte-des-Neiges, Fleury, Institut de cardiologie, Lachine, Charles-Lemoyne, Saint-Eustache, Valleyfield, Haut-Richelieu, Hôtel-

Dieu (Saint-Hyacinthe), Hôpital général de Sorel, Saint-Charles et De Lanaudière (à Joliette), Hôtel Dieu et Youville (à Sherbrooke), Hôtel Dieu (Amos).

La triple protection éonizer



1 C'est des services de haute qualité

La protection antirouille ÉONIZER*
Pour nous, chez ÉONIZER, il existe une seule marque de voiture qui résiste à la rouille: c'est une voiture Éonizer!

Par son procédé unique, appelé l'ÉONIZATION, ÉONIZER protège au-delà de 300 endroits précis où la rouille cherche refuge. Et ÉONIZER offre la meilleure garantie dans le domaine de l'antirouille. C'est bon à savoir!

La protection de tissus FIBREGARDE*
FIBREGARDE, c'est un produit à base de Silicone qui pénètre en profondeur la fibre du tissu en laissant sur la surface une couche imperméable garantie pour une année entière. Fini les taches... et pour longtemps!

2 C'est un service complet d'entretien et de révisions.

Le service BODYCARE*
Pour doubler la protection qu'ÉONIZER donne à chaque véhicule traité dans ses ateliers, le service d'entretien et de révisions BODYCARE n'a pas son pareil! C'est en quelque sorte une garantie que votre véhicule est maintenu en parfaite condition, à des frais minimes.

3 C'est une expertise de grand renommée

ÉONIZER a, depuis longtemps, fait ses preuves dans le domaine de la protection automobile:

- ÉONIZER est membre du comité consultatif du Gouvernement canadien sur le code anti-corrosion.
- ÉONIZER est exclusivement recommandé par l'A.P.A. sans réserve et sans interruption depuis 1968.
- depuis plus de 10 ans, les grandes flottes de voitures et de camions font confiance à ÉONIZER.

C'est aussi ça la triple protection!

Nouveau service!

ÉONIZER offre maintenant, dans la région métropolitaine, d'aller chercher, sans frais, votre voiture neuve chez le concessionnaire avant même que vous en preniez livraison. Exigez de votre concessionnaire le traitement ÉONIZER. Et même mieux! appelez-nous directement, on s'en occupera!

483-2333

La triple protection éonizer

1095, rue Sainte-André (au sud de Dorchester)
6800 ouest, rue Saint-Jacques (à l'ouest de Cavendish)

* Marques brevétées

Séminaire de consommateurs Advance 'Comment acheter une enceinte acoustique'

Le programme d'information sur les enceintes acoustiques le plus apprécié au Canada.

LE 15, 16 OCTOBRE, 1979, 7:30 P.M.
SHERATON MT. ROYAL
BILLETTS \$2.00 chacun

NOMBRE DE PLACES 400 SUR RÉSERVATIONS SEULEMENT

SUJETS TRAITÉS:

- Réponse en Fréquences.
- Equilibre octave par octave
- Coloration & Précision
- Quatre types d'image et de dispersion des enceintes acoustiques
- Comment comparer 2 marques, A-B, pour déterminer laquelle offre la plus grande précision.
- Comment reconnaître des techniques de vente malhonnêtes et qui cherchent à vous induire en erreur.
- Besoins en puissance et comment utiliser la puissance - écart dynamique - acoustique de la pièce.
- Questions et réponses générales.

Ceci est un séminaire "EVOLUTION AUDIO"

Présenté par Lorne Howell.



Les billets en vente maintenant à

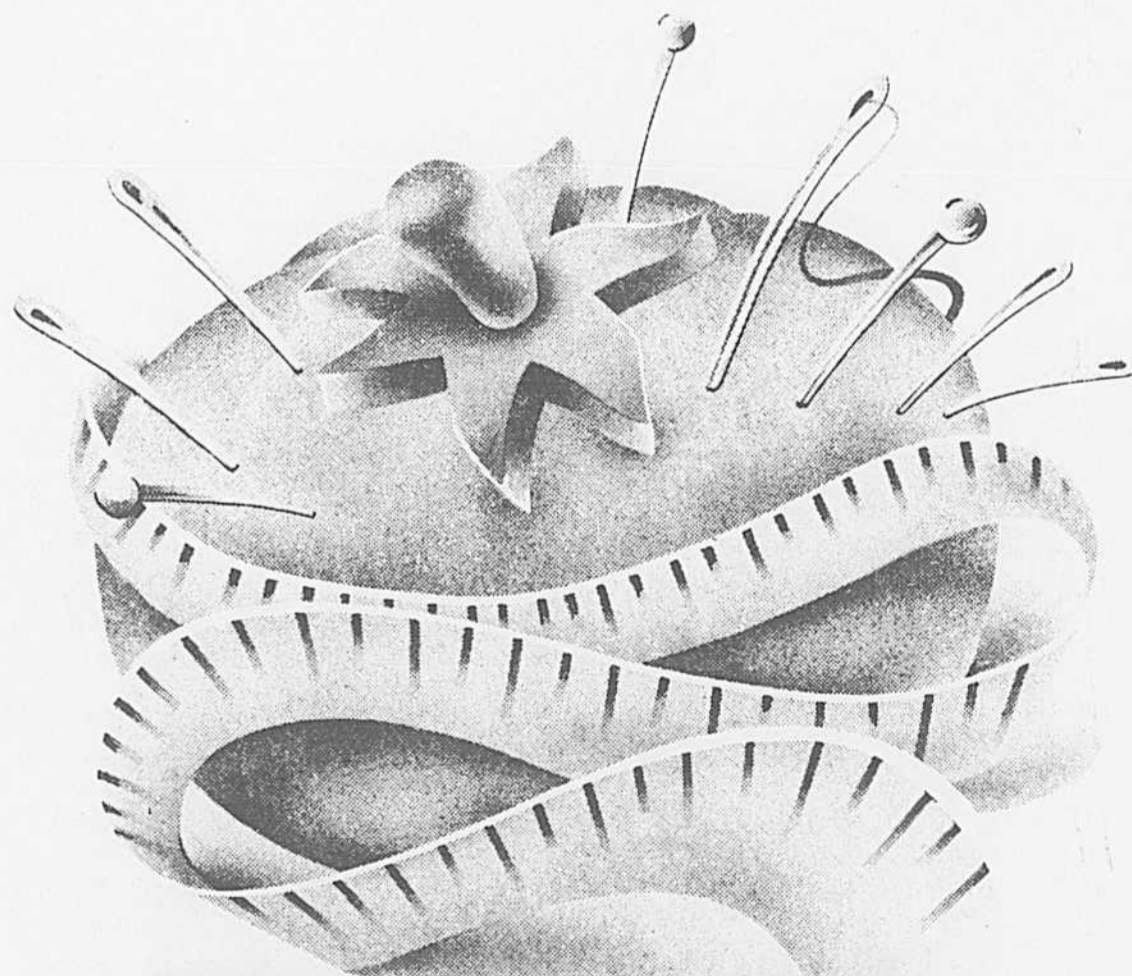
MAISON DU SON 1843 MONT ROYAL EST. 325-1101
FILTRONIQUE LTÉE 9343 LA JEUNESSE BOUL. 389-1277

CODELL LEISURE PRODUCTIONS 6106 CÔTE DES NEIGES RD. 727-4631
CENTRE VIDÉO AUDIO SAUVÉ INC. 1485, RUE STE-CATHERINE O. 935-2443

SON-OR INC. 7251 DE LA MALICORNE, VILLE D'ANJOU 362-3238

MEDIATRONIQUE 3677 BOUL. DELA CONCORDE, VILLE DE LAVAL 661-2804

CEZAR & SONS T.V. 7540 NEWMAN BOUL. VILLE LASALLE 363-7111



Votre police sera taillée à la mesure de vos besoins.

À la New York Life, nous ne croyons pas aux polices toutes faites. Pour nous, l'important, c'est ce qui vous distingue, qu'il s'agisse de votre métier ou de votre style de vie. Avant de vous vendre une police, nous cherchons à vous connaître davantage, à mieux comprendre ce que vous exigez de la vie et de vos assurances. Après, nous passons en revue nos programmes de base afin de mieux vous aider à choisir parmi les nombreuses polices et options Maple Leaf et à

explorer toutes les variations possibles. C'est à cause de cette attention individuelle que la New York Life mérite la confiance des Canadiens depuis 121 ans.

Pensez-y. Ne vaut-il pas mieux pour vous que votre police soit taillée à la mesure de vos exigences plutôt que d'avoir à vous conformer aux exigences d'une police toute faite?

La New York Life du Canada. Pour des polices adaptées à chacun des Canadiens.



Au service des Canadiens depuis 1858.

(514) 844-3373 à Montréal
Bureau 500, 2075, rue Université. H3A 2L1. Directeur: Donald H. Harvey, CLU

Place Longueuil: \$10 millions de dommages

Le pire incendie survenu à Longueuil a complètement ravagé en fin de semaine le centre commercial Place Longueuil situé à la sortie du pont Jacques-Cartier, faisant pour plus de \$10 millions de dégâts.

Le sinistre s'est déclaré vers 17h15 samedi dans une des 60 boutiques de l'établissement et s'est propagé dans tout l'édifice rapidement à cause de la vélocité du vent.

Ce sont les policiers de Longueuil qui ont alerté les pompiers et qui ont aidé à évacuer une trentaine de personnes qui se trouvaient dans le cinéma du centre commercial.

Devant l'ampleur du sinistre, les pompiers de Longueuil ont dû rapidement faire appel à leurs confrères de Boucherville, Saint-Lambert, Ville Lemoyne, Greenfield Park, Saint-Hubert et Varennes. Globalement, quelque 150 sapeurs ont combattu l'incendie pendant près de quatre heures avant de pouvoir le contrôler. Trois d'entre eux ont été blessés et durent recevoir des soins.

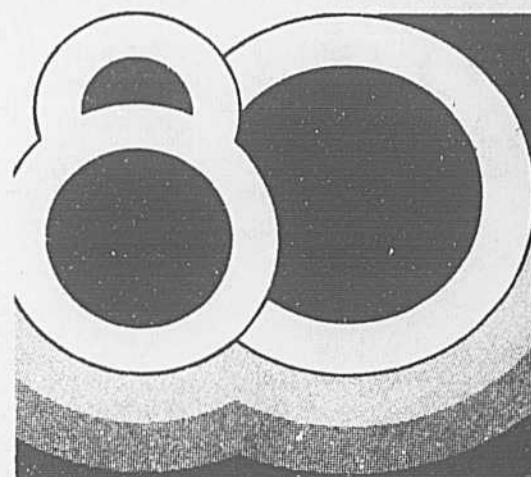
D'après les enquêteurs, un court-circuit serait à l'origine du feu qui aurait pris naissance dans une boutique d'artisanat et qui se serait propagé par la suite par le système de ventilation. Seuls le magasin à rayons Miracle Mart et le supermarché Steinberg ont été épargnés bien qu'ils aient été endommagés par l'eau et la fumée.

Selon un porte-parole du centre commercial, il faudra au moins une année avant de reconstruire la Place Longueuil dont le toit s'est complètement effondré.

Incendie à Nicolet

D'autre part, un autre incendie d'importance a partiellement détruit un immeuble gouvernemental, qui abritait les services du ministère de l'Agriculture et celui des Affaires sociales, samedi après-midi à Nicolet.

Une centaine de pompiers ont lutté pendant quelques heures avant de pouvoir circonscrire les flammes. On ne connaît pas pour l'instant l'origine du sinistre qui aurait débuté une fois la panne d'électricité rétablie dans la région.



Invitation

Le président Jim McLean ainsi que le personnel vous invitent cordialement à assister à la présentation des voitures et camions

FORD 1980

le mercredi 10 octobre 1979 de 19h à 22h.

Des rafraichissements seront servis.



PINTO, FIESTA, MUSTANG, FAIRMONT, GRANADA, FORD LTD, THUNDERBIRD, PICK-UP, ECONOLINE, BRONCO.

LOCATION À LONG TERME



4901, ouest Jean-Talon
(près Décarie)

Salle de montre ouverte du lundi
au vendredi de 9h à 21h.

731-8271



La parole
est d'or
au
Ramada Inn

Il n'y a pas de frais pour vos appels locaux* au Ramada Inn.

Si vous êtes un client du Ramada Inn, tous vos appels locaux sont à nos frais. Vous pouvez en faire autant que le cœur vous en dit. Les chambres sont confortables. Les visages souriants. La cuisine délicieuse. Les salons sympathiques. Et les appels téléphoniques locaux sont toujours gratuits. Voilà de bonnes raisons pour descendre à l'auberge Ramada Inn lors de votre prochain voyage d'affaires.

Composez sans frais 1-800-268-8996
A Toronto, composez 485-2610



Un accueil chaleureux...et des gens heureux... dans le monde entier.

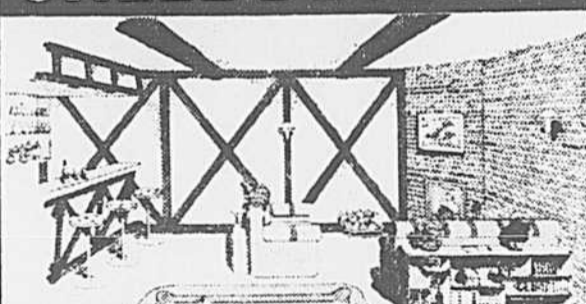
*Valable aux hôtels suivants
• Montréal Centre-ville • Montréal Décarie • Montréal Parc Olympique • Québec • Toronto Don Valley • London • North Bay • Sault Ste-Marie

KENMORE

QUALITÉ, PRIX ET FIABILITÉ

En vigueur du 9 octobre au 27 octobre 1979 tant que la marchandise ne sera pas épuisée.

VOUS DÉSIREZ RÉNOVER VOTRE SALLE DE JEUX



ÉVITEZ LES CONTRETEMPS
EN CONFIAVANT VOS TRAVAUX
À SERVICE DE RÉNOVATION
METROPOLITAIN

Plus de 20 ans d'expérience dans la rénovation nous permettent d'éviter les délais, parfois coûteux, que pourrait causer une mauvaise planification. De plus nous offrons 5 ans de garantie, ce qui prouve notre confiance au travail bien fait.

UN VASTE CHOIX DE MATÉRIAUX
ET DE FINITIONS À VOIR
À NOTRE SALLE DE MONTRE

Heures d'ouverture de notre salle de montre
Dim.: 11h à 5h
Lun., mar., mer.: 9h à 5h
Jeu., ven.: 9h à 8h
Sam.: 9h à 4h
PAS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE LE DIMANCHE

QUELS SONT VOS BESOINS?

- Grenier Dortoir Salle de jeux
- Salle de bain Bibliothèque Bureau
- Toiture Cuisine Travaux de menuiserie Rénovations générales.

SERVICE DE RÉNOVATION
METROPOLITAIN
4058 ouest, JEAN-TALON
482-0600

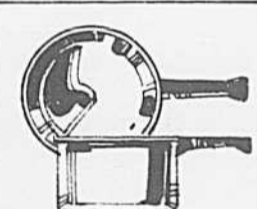


369⁹⁸

ÉCONOMISEZ

\$50

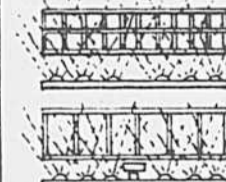
6 boutons-poussoirs. Chargez votre lave-vaisselle Kenmore et choisissez le programme de lavage adapté à votre vaisselle — nul besoin de racler les assiettes. Notre modèle a encastrer est toujours remis proprement et prêt à fonctionner. Avec options de dispositif «économiseur d'eau» et distributeur automatique d'agent de rinçage. Coffrage émaillé blanc avec panneaux réversibles de couleur. 267 479 320.
Modèle mobile. Blanc. 267 479 441.
Achetez dès maintenant et économisez \$50.
Rég. 449.98. Maintenant seulement 399.98.
Blé doré: \$10 en sus.



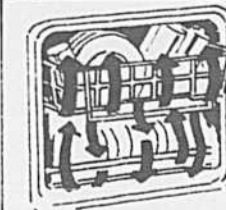
Programme pour batterie de cuisine recourant chaudières d'effluents à nettoyer.



Broyeur à lame — nul besoin de racler les assiettes avant de charger le lave-vaisselle.



Lavage sur 2 niveaux. Jet léger au niveau supérieur. Jet puissant sur la verrerie.



Séchage à air pulsé éliminant les taches sur la verrerie.

Sears

Place Vertu, St-Laurent, Mail Champlain, Brossard, Les Galeries d'Anjou, Carrefour, St-Jérôme
Aussi à ces bureaux de vente Sears:
Châteauguay, Repentigny, Terrebonne, LaSalle, Rosemere, Montréal-Nord et Chomedey.
Montréal 333-5811 St-Jérôme 432-1130

Simpsons

Rayon 430
5e étage, Centre-ville.
Aussi à:
Fairview, Les Galeries d'Anjou, Le Carrefour Laval et St-Bruno.
842-7221

FAITES VOTRE CHOIX

IDEALOUAGE

MONTE-CARLO 1980



THUNDERBIRD 1980



CHRYSLER Le Baron 1980

\$199.

Équipements: automatique, servofreins, servodirection, radio AM/FM, miroir gauche télécommandé, enjoliveurs de roues de luxe, toit vinyle Landau, et plusieurs équipements standard pour 40 mois sans valeur résiduelle, taxe, assurance et entretien en sus.

leaseway fleet inc.
5390, boul. Décarie, Montréal (514) 487-9550



GM-Québec: le conflit est réglé

Les employés de la compagnie General Motors du Canada Limitée au Québec ont voté, dimanche, par une forte majorité, en faveur de la nouvelle convention collective, abandonnant deux droits acquis au niveau local.

Les membres de la section québécoise du Syndicat des travailleurs unis de l'automobile ont voté à 1,386 contre 150, en faveur de l'acceptation du nouveau contrat de travail, résultat de 56 heures de négociations intensives entre les représentants de la compagnie et ceux du syndicat.

Près de 3,500 travailleurs de la GM de Sainte-Thérèse ont débrayé, jeudi dernier, exigeant l'acceptation par la partie patronale de 19 demandes à caractère local.

À l'usine de fabrication de moteur diesel, à Saint-Eustache, environ 350 employés suivaient le mouvement de débrayage amorcé par

leurs collègues de Sainte-Thérèse. Ils devaient cependant reprendre le travail, en fin de journée, jeudi.

En acceptant ce nouveau contrat de travail, les travailleurs québécois de la GM devront débourser chacun \$235 au régime d'assurance-maladie. La compagnie a prélevé ces cotisations à la source jusqu'en 1978, année où le gouvernement provincial a décidé de les inclure dans le rapport d'impôt.

Les employés ont également abandonné leur droit de refuser de faire des heures supplémentaires.

Ce vote signifie que les syndiqués de la GM au Québec acceptent les termes de la nouvelle convention collective nationale d'une durée de trois ans, qui portera le salaire horaire moyen de \$8.13 à \$11.70, à l'expiration du nouveau contrat.

Les employés de la GM en Ontario seront appelés à se prononcer

sur les dernières offres patronales au cours d'un vote qui a débuté, dimanche, et qui doit se poursuivre aujourd'hui et demain.

Par ailleurs, à Saint-Catherine, en Ontario, les employés de deux usines de la GM ont voté, dimanche, en faveur de l'acceptation de l'entente de principe survenue entre le syndicat et la compagnie. Près de 7,500 travailleurs sont employés à ces deux usines. Toutefois, un porte-parole syndical a refusé de rendre publics les pourcentages du vote.

Des scrutins semblables auront lieu cette semaine à Windsor, London et Woodstock, mais les résultats ne seront connus que demain.

Pour leur part, les travailleurs des usines GM à Toronto et Oshawa se prononceront sur les dernières propositions patronales aujourd'hui et demain.

Des réacteurs GE F404 pour le F-18A Hornet

Quelques arguments frappants en faveur de l'utilisation des réacteurs de Générale Electrique sur notre Nouveau Chasseur

Le F-18A Hornet de McDonnell Douglas est l'un des deux avions actuellement considérés pour devenir le Nouveau Chasseur (NC) du Canada. Il est équipé du turboréacteur à soufflante F404 de Générale Electrique.

Le F404 bénéficie d'une nouvelle approche conceptuelle qui lui permet d'offrir les performances d'un avion de chasse à un prix abordable; on peut acheter et entretenir deux F404, à un coût inférieur à celui de tout autre réacteur offert par la concurrence, sur n'importe quel avion monoréacteur.

Les réacteurs de GE équipent plus de 75% de la flotte canadienne de chasseurs supersoniques

Le CF-104 et le CF-5 constituent 75% de la flotte canadienne de chasseurs supersoniques. Tous deux sont équipés de turboréacteurs de Générale Electrique. Les réacteurs de GE équipent également d'autres appareils des forces canadiennes, notamment des hélicoptères, des transporteurs et des avions d'entraînement tels que le Sea King CH-124A, le Buffalo DHC-5B et le CL-41 Tutor.

La sélection du F-18A Hornet équipé des réacteurs F404 de GE, s'inscrit dans une longue tradition de coopération fructueuse entre l'industrie de l'aérospatiale canadienne, la compagnie Générale Electrique du Canada et General Electric.

Le F-18A: Deux fonctions, un seul appareil

Le F-18A est à la fois un intercepteur et un avion d'intervention à haute performance. C'est un robuste monoplan, à double empennage arrière, le dernier cri de la technologie. Le F-18A contient l'équipement le plus avancé disponible aujourd'hui, pour l'accomplissement des missions auxquelles il est destiné.

L'U.S. Navy et les Marines ont donné leur préférence au seul F-18A pour remplacer à la fois l'intercepteur supersonique F-4 Phantom, et l'appareil d'intervention A-7. La liste de commande pour le F-18A s'établit actuellement à 1,366 appareils.

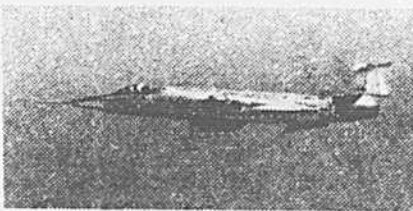
Les caractéristiques d'un turboréacteur, les avantages et la soufflante canalisée

Le F404 a une configuration à faible taux de dilution tout à fait exceptionnelle. Il assure une maniabilité sans perte de vitesse au combat, et une fiabilité au système de postcombustion, comparables au turboréacteur J79 de GE, qui équipe les chasseurs canadiens CF-104 et les F-4 Phantom de McDonnell Douglas.

Le F404 permet au F-18A de voler aux vitesses supersoniques et de manœuvrer au combat sans allumage de la post-combustion. Cela économise le carburant. Demandez donc à un pilote de chasseur si c'est bien important d'avoir plus de carburant que l'adversaire durant un combat aérien!

La simplicité d'une technologie de pointe

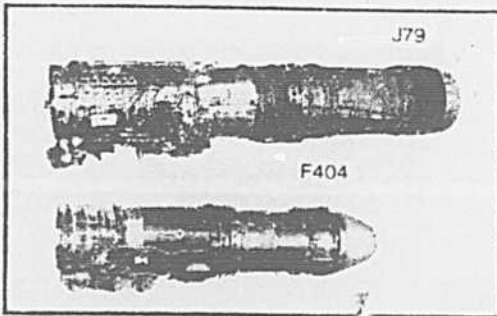
Le F404 est le successeur du J79 de GE. Il offre la même puissance de propulsion, mais ne pèse que la moitié du poids du J79 et compte 7,700 pièces de moins. C'est de loin le turboréacteur à soufflante le plus simple. C'est ainsi qu'il ne comprend que deux étages de turbines: l'une pour le compresseur, et l'autre pour la soufflante. Les concurrents ont quatre étages de turbines. Moins de pièces signifie économie des coûts d'entretien, et une plus grande fiabilité pour le F404.



CF-104 Chasseur

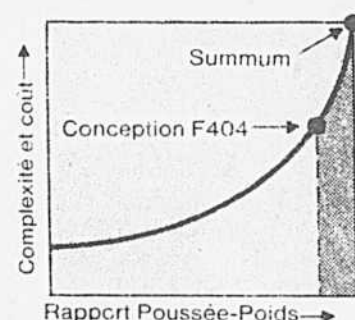


F-4 Phantom



Un mot contre la «super-performance»

En recherchant la «super-performance», on accroît considérablement la complexité et les coûts de mise au point d'un moteur. En adoptant une conception légèrement en deçà du seuil de la «super-performance», le rapport poussée-poids par exemple, se trouve fortement amélioré, ce qui se répercute positivement sur la longévité et la fiabilité du F404.



Le plan économique conjoint de GE Canada/GE prévoit la création de 9000 emplois hommes-années

En sa qualité de constructeur du F-18A, General Electric en association avec Générale Electrique du Canada, a soumis un programme complet de développement industriel qui bénéficiera aux Canadiens.

Si le F-18A est l'avion sélectionné par le ministère de la Défense, General Electric s'est engagée à passer l'ensemble de ses commandes au Canada, ce qui, combiné à la valeur du transfert de connaissances technologiques de pointe à des compagnies canadiennes, amortit à 100% le coût des appareils. Cet accord «à 100%», pourrait créer près de 9000 emplois nouveaux pendant une année au Canada, et nous donnerait la possibilité de produire pour le marché international.

General Electric et GE du Canada ont entrepris leur longue et fructueuse relation avec l'industrie canadienne de l'aérospatiale en 1962. Depuis cette époque, le chiffre d'affaires dans le domaine des moteurs d'avion uniquement, s'est élevé à \$122 millions, le double du chiffre total réalisé jusqu'à 1962.

De plus, l'industrie canadienne a produit de sa propre initiative aux fins d'exportation, 1,300 moteurs de conception GE, évalués à \$200 millions.

Nous pensons que le plan présenté, accroîtra les connaissances technologiques et les capacités de production du Canada, et ouvrira ainsi de nouveaux marchés aux produits et services canadiens.

Un mot à propos de Générale Electrique du Canada

La compagnie Générale Electrique du Canada Limitée est le premier producteur canadien d'équipement électrique, et le premier manufacturier canadien en général, résultat d'une politique de diversification des plus actives. GE du Canada, a réalisé un chiffre de ventes de plus d'un milliard de dollars au cours des deux dernières années, et emploie 19,000 personnes dans 29 usines, situées dans toutes les provinces du Canada.

Générale Electrique du Canada est une filiale de General Electric, l'une des dix plus grandes corporations américaines. GE est un leader mondialement reconnu dans le domaine de la technologie de pointe, et détient plus de brevets que toute autre compagnie. GE du Canada peut faire appel à ces ressources technologiques sans restriction.

Générale Electrique du Canada opère avec un maximum d'autonomie. Sa direction est pratiquement à 100% canadienne. Cela veut dire que les décisions concernant les intérêts canadiens, sont prises par des Canadiens.

Générale Electrique du Canada

De l'argent comptant pour vos bijoux en or et en diamants
Aaron vous paiera le meilleur prix pour tous bijoux en or ou en diamants, ainsi que pour les dents en or. Bijoux de succession — Argent ou platine
861-2381
486 st. rue Ste-Catherine suite 301

PARLEZ EN PUBLIC
Rapidement et aisément
TOUT LE MONDE PEUT:
• accroître la confiance en soi
• maîtriser la nervosité
• s'exprimer et convaincre
COURS DALE CARNEGIE pour hommes et femmes
Pour renseignements, tel.: 285-1287
Présenté par E. J. Glowka et Associés Permis 749749

Tissant sa toile en attendant Ulysse Pénélope filait aussi un mauvais coton
Le jeu facile où il suffit de marquer 6 numéros sur 36
6/36

je t'aime, je le prouve.
La campagne de souscription de CENTRAIDE est en cours. Donnez généreusement soit directement aux bénévoles de CENTRAIDE, soit sous forme de retenues sur votre salaire, soit au moyen d'un chèque ou mandat-poste adressé à:
Centraide
C.P. 340 — Succursale A Montréal, Québec H3C 1J0

SOYEZ PRÊT POUR L'HIVER
Réduisez les frais d'entretien et de chauffage avec
RUSCO
LES PORTES D'ENTRÉE EN ACIER ISOLÉES
Elles ne gauchissent pas, ne rétrécissent pas, ne pèlent pas et n'absorbent pas l'humidité. Les portes d'entrée Rusco isolées sont très résistantes et assurent une protection comme seul l'acier est en mesure d'assurer.
CHOIX DE 26 MODÈLES
Brevet No 3 750 333
Un autre produit qui assure des économies d'énergie, offert par SPÉCIALITÉS DE MAISON (1962) INC.
2015 Timens, St-Laurent
La maison réputée pour portes, fenêtres et revêtements depuis 1952
337-1000
Estimation gratuite
Facilités de paiement sur demande
NOUS RECEVONS VOS APPELS 24 HEURES PAR JOUR, 7 JOURS PAR SEMAINE



POUR UNE POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Ateliers de travail du ministre d'État au développement culturel, le Dr Camille Laurin, sur la recherche gouvernementale: les 11 et 12 octobre à Québec

Lieu des ateliers: Assemblée nationale
Salon Rouge
Édifice «A»
2e palier
Hôtel du Parlement
Québec

11 octobre: 17:00 à 23:15
12 octobre: 8:30 à 16:00

N.B.: Les séances des ateliers de travail sont publiques; les observateurs ainsi que les représentants des médias y sont admis.

Gouvernement du Québec

Incendie à Ville d'Anjou

Un incendie s'est déclaré en fin d'après-midi hier dans un immeuble à appartements de Ville d'Anjou, détruisant 25 logements et en endommageant 47 autres.

Devant l'ampleur du sinistre, le service des incendies de ville d'Anjou a fait appel aux

pompiers de Saint-Léonard. Les flammes ont pris naissance dans une remise située au deuxième étage et se sont rapidement propagées à tout l'immeuble.

Il est possible toutefois que plusieurs familles puissent réintégrer leur

logement d'ici une semaine. Personne n'a été blessé dans l'incendie, qui a fait plusieurs centaines de milliers de dollars de dommages.

Il a fallu deux heures à une soixantaine de pompiers pour éteindre les flammes.

Siège social de Cadbury à Toronto?

Selon *The Gazette*, le siège social de la compagnie Cadbury Schwebel Powel Ltée à Montréal pourrait fort probablement être déménagé à Toronto, le 1er juillet prochain.

qu'a affirmé à maintes reprises le président de la compagnie, M. Timothy Powel, «une décision finale n'a pas encore été prise, mais le bail de la compagnie se termine le 1er juillet 1980.

aurait informé les 120 employés du siège social de Ville Saint-Laurent de se préparer à un déménagement pour le 1er juillet. Certains d'entre eux, toujours selon le journal, auraient même commencé à chercher un emploi ailleurs.

Contrairement à ce Selon le quotidien, on


STUART GILMAN
THÉRAPEUTE BEHAVIORISTE
présente

«CALMEZ-VOUS & VIVEZ MIEUX»
techniques appliquées pour le contrôle du stress

Un séminaire d'une journée complète samedi le 27 octobre donné au Holiday Inn de Longueuil, suivi de trois sessions de contrôle.

APPRENEZ À CONTRÔLER:
PEUR • ANXIÉTÉ • TENSION • OBSESSIONS • STRESS

pour de plus amples informations: 933-5218
ou écrivez à: **STUART GILMAN, MEDICAL ARTS BUILDING, SUITE 1023**
1538 ouest, SHERBROOKE, Montréal, H3G 1L5



De Montréal à Los Angeles et à San Francisco. Seule American offre chaque jour des vols directs vers ces deux villes.

Aucune autre compagnie aérienne au Canada n'offre ce service.

American est la seule compagnie aérienne à offrir, au départ de Montréal, un vol direct quotidien vers Los Angeles et San Francisco.

Et ce, tous les jours de la semaine, en vol direct. Vous ne pourrez trouver mieux au départ de Montréal.

Mais ce n'est pas tout! Pour vous faciliter encore les choses, American vous permet de dédouaner vos bagages à Dorval, sur tous nos vols, de réserver à l'avance vos places sur l'avion et de vous procurer d'un coup toutes les cartes d'embarquement nécessaires au voyage. Pas besoin de faire la queue nulle part! Essayez donc de trouver une compagnie aérienne qui en fasse autant!

Une fois à bord, American voit à votre confort. Nous offrons un choix de menu, de la musique stéréo et un long métrage.*

Pour obtenir un service par excellence de Montréal à Los Angeles ou à San Francisco, il n'y a qu'une solution. C'est de voyager avec American Airlines.

Consultez un moment cet horaire.** Il ne pourrait être plus pratique.

Los Angeles	Départ de Montréal à 8h15	Arrivée à Los Angeles à 12h13
San Francisco	Départ de Montréal à 15h05	Arrivée à San Francisco à 19h02

*\$2.50 pour les écouteurs en classe économique.
**Cet horaire peut changer sans préavis.



American Airlines, américaine par excellence.

En fin de semaine on sort en grande à Toronto

\$32.*
par couple, par chambre (enfants gratuits)

Invitez-vous au Ramada Inn

Faites des économies grâce aux tarifs spéciaux de fins de semaine Ramada Inn. L'occasion rêvée pour vous évader du quotidien et en profiter pour explorer une des villes les plus attrayantes au monde.

Le Ramada Inn Don Valley, situé à la croisée des chemins Highway 401 et Don Valley Parkway est à la portée des principaux points d'intérêt de Toronto.

Notre piscine chauffée intérieure-externe toutes saisons, la fine cuisine internationale de notre restaurant "Silver Gauntlet", notre disco-club "Zodiac" avec orchestre, voilà des distractions qui agrémenteront votre fin de semaine.

Pour réservations, voyez votre agent de voyage ou composez (sans frais) 1-800-268-8930.

185 Yorkland Blvd.
Willowdale, Ontario
416-493-9000

Invitez-vous **RAMADA INN**

Un accueil chaleureux... et des gens heureux... dans le monde entier.

*Arrivée soit le vendredi, le samedi ou le dimanche soir
Réservations requises 72 heures à l'avance
Offre valable jusqu'au 31 décembre 1979

Si on vous offrait...

- une meilleure isolation thermique et des systèmes et appareils de chauffage plus efficaces
- une maison dont l'efficacité énergétique permet des économies appréciables d'électricité
- des entrepreneurs accrédités
- des techniques et des matériaux de construction qui visent des standards d'excellence applicables pour les nouvelles maisons et pour les maisons transformées
- un certificat officiel d'excellence émis par un organisme reconnu après une visite de vérification
- une meilleure maison pour presque le même prix

Refuseriez-vous de vous renseigner?

Ligue de l'Électricité du Québec

606, rue Cathcart, bureau 530
Montréal, Québec
H3B 1K9

Nos recommandations font toute la différence.

Le projet de loi 17

L'idée d'un débrayage de 24 heures est rejetée par la CSN

par Laval
LE BORGNE

Tout en rejetant à l'unanimité le projet de loi 17 du ministre Marois sur la sécurité et la santé au travail «dans sa forme actuelle», le congrès spécial de la CSN a opté pour des moyens d'action «réalistes» en rejetant une proposition du Conseil central de Montréal pour un débrayage de 24 heures le 9 novembre prochain, et ce par une majorité de plus de 85% des quelques 800 délégués officiels présents.

Au niveau des moyens d'action, le congrès a plutôt invité les syndicats à participer à un «piquetage national en dehors des heures de travail», le 15 octobre prochain et à participer à une manifestation à Québec le 19 octobre.

Quant à un débrayage national, le congrès a opté pour un arrêt de travail d'une heure à être fait «au moment jugé opportun par le bureau confédéral» (cet organisme est un comité exécutif élargi où siègent, en plus de l'exécutif de la CSN, des représentants de chacune des fédérations et de chacun des conseils centraux de la centrale.

Prudence

Couchée dans des termes très prudents, cette invitation à débrayer une heure est même assortie d'une condition qui touche les quelques 100.000 travailleurs de la santé et de l'éducation présentement en négociations au sein d'un front commun avec la CEQ et la FTQ.

Cette condition, qui vise à éviter des déchirements éventuels, stipule que si le bureau confédéral choisit pour les débrayages d'une heure une date où le front commun est déjà en grève, ces travailleurs n'auront pas à débrayer spécifiquement pour cette raison, puisque cette journée-là servira à protester contre le projet de loi.

M. Sylvio Gagnon, président de la Fédération des Mines, de la métallurgie et des produits chimiques, qui représente à la CSN des ouvriers particulièrement sensibles à ces questions de sécurité et de santé au travail (qu'on songe entre autres aux travailleurs de l'amiante et à ceux de Fer et Titane de Sorel) a donné le ton au congrès en qualifiant d'irréaliste la proposition d'un débrayage de 24 heures mise de l'avant par le président du Conseil central de Montréal, M. Gérald Larose.

Il a affirmé que même la proposition modérée d'un débrayage d'une heure serait difficilement applicable pour le 9 novembre. «Toutes sortes de raisons, entre autres les nombreux conflits qu'ont vécu et que vivent encore les travailleurs de notre secteur, rendent difficile pour le moment et parfois même impossible une mobilisation en faveur d'un arrêt de travail de 24 heures», a-t-il ajouté.

Après que des porte-paroles d'autres secteurs dont la construction, eurent tenu un langage similaire, l'idée d'un débrayage de 24 heures s'est trouvée discréditée par la très vaste majorité des membres.

À l'issue du congrès, le président de la centrale, M. Norbert Rodrigue, s'est félicité du réalisme et de la maturité qu'avaient manifestés les congressistes sur cette question délicate.

À la veille du congrès, environ 275 syndicats affiliés à la centrale, sur un total d'environ 1.400, avaient tenu une assemblée générale sur cette question; un seul avait voté pour un débrayage de 24 heures.

FOIRE de L'ARTISANAT chez SIMPSONS

DÉMONSTRATIONS

PIÈCES MURALES
par «Aronelle Textiles Ltd.»

**MACRAMÉ
POINT LONG**
par «A. Bruneau Canada Ltd.»

POINT D'AIGUILLE
par «Belding Corticelli»

TISSAGE
par «Buttoncraft Inc.»

TRICOT
par «Diamond Yarns Ltd.»

ABAT-JOUR
par «Formor Crafts Ltd.»

POINT D'AIGUILLE GUIDÉ
par «Jean McKintosh Ltd.»

CROCHET
par «J.P. Coats Ltd.»

BRODERIE
par Lamplough Culley Ltd.»

TRICOT
par «Pattons and Baldwins Ltd.»

TAPIS CROCHETÉ
par «Spinrite Yarns Ltd.»

ARTISANAT
par «Symak Sales»

ACCESSOIRES DE COUTURE
par «Tailorform»

POINT CROISÉ
par «Scheepjeswool Ltd.»

CEINTURE FLÉCHÉE
avec Mme Denise Trudel
et Mme Marcelle Fortier

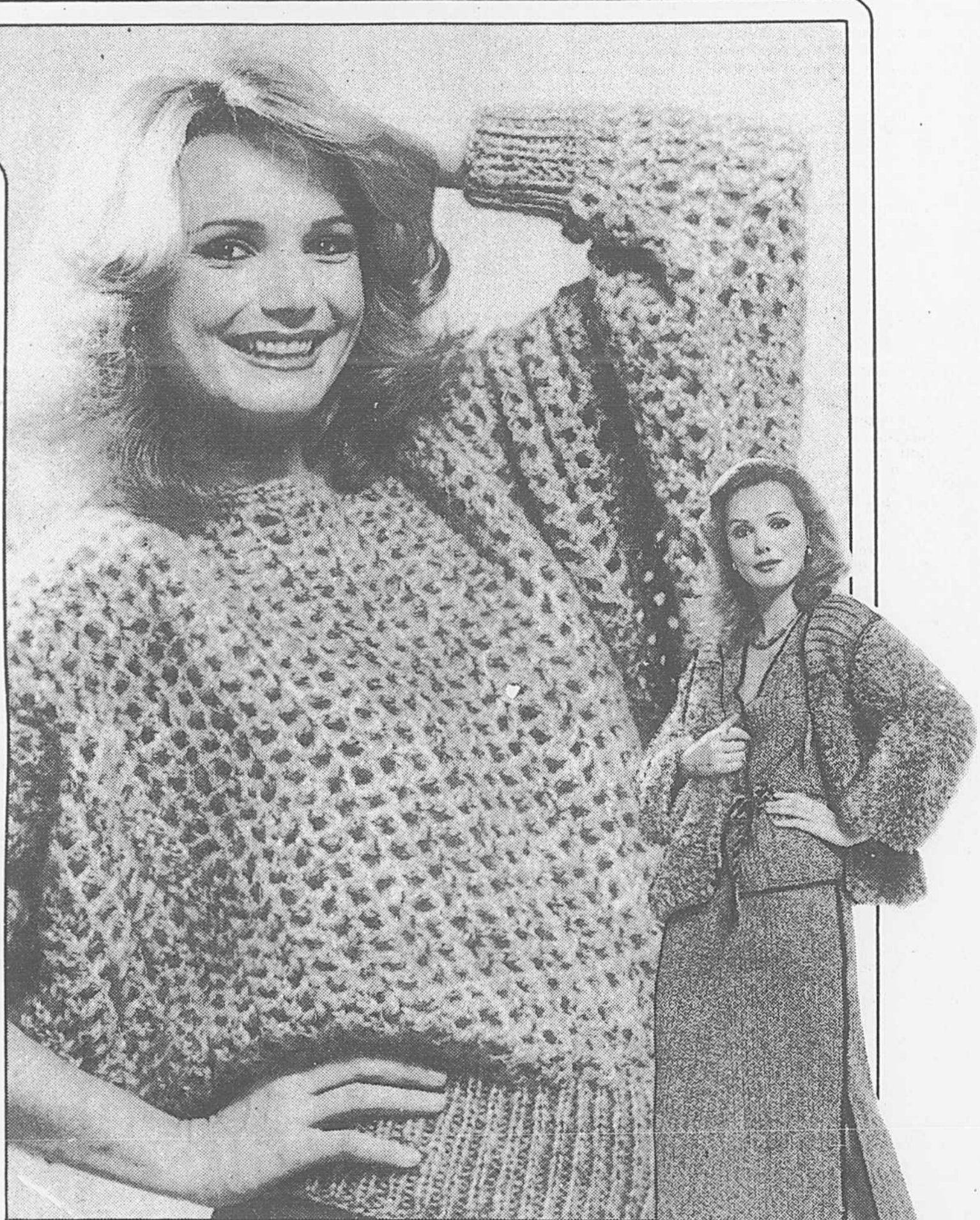
ENTOILAGE
par «Northcott»

TISSUS «VISA»
par «Barry Sue Fabrics»

JOUETS EN TISSU
confectionnés par des amateurs

TAPIS TRESSÉS
par «Gilles Lebeau Inc.»

GARNITURES
par «Hodge & Lettau Inc.»
et «Ribbons, Montreal Ltd.»



**la foire de l'artisanat
se déroulera chez Simpsons
en ville seulement,
du 10 au 13 octobre**

Mercredi 10 octobre —
de 10h du matin à 5h du soir

Jeudi 11 octobre —
de 10h du matin à 8h du soir

Vendredi 12 octobre —
de 10h du matin à 8h du soir

Samedi 13 octobre —
de 10h du matin à 4h de l'après-midi

**défilé de mode
«La mode et le tricot»**

Nous vous invitons à venir assister à ce défilé, mettant en vedette des vêtements tricotés pour hommes et dames. Ces créations sont confectionnées avec des fils importés et canadiens de marques connues telles que «Scheepjeswool Ltd.», «Diamond Yarns Ltd.» et «Pattons et Baldwins Ltd.», «Spinrite Yarns», Stein Yarns, «Riabella». De superbes modes pour l'automne et l'hiver que vous aurez autant de plaisir à porter qu'à créer!

Mercredi 10 octobre — à 12h30 de l'après-midi
Jeudi, vendredi, les 11 et 12 octobre — à 12h30 de l'après-midi et à 6h30 du soir

Samedi 13 octobre — à 1h30 de l'après-midi.

Commentaires: Mireille Boruzesce

Rayon 368, au quatrième, en ville seulement



Mme Angelina Di Bello

Couturière de Montréal, reconnue pour ses écrits, ses cours et ses discussions à la télévision, vous donnera des conseils concernant la couture et les modifications de patrons.

Jeudi 11 octobre —
de midi à 1h30 de l'après-midi.
Samedi 13 octobre —
de midi à 2h de l'après-midi.

Simpsons

Simpsons pense à vous!

Pensez à Simpsons!